

OBSERVATIONS SUR LES STATISTIQUES COMMUNIQUÉES SUR LES STUPÉFIANTS

Résumé

La demande d'alcaloïdes naturels obtenus à partir du pavot à opium (morphine, codéine et thébaïne) a continué à augmenter en 2005, conformément à une tendance observée au cours des vingt dernières années. Environ 80 % de la morphine et 93 % de la thébaïne fabriquées dans le monde provenaient de la paille de pavot, le reste de l'opium. L'Australie, l'Espagne, la France, la Hongrie et la Turquie, principaux pays producteurs, totalisaient plus de 90 % de la production mondiale de paille de pavot et de concentré de paille de pavot (produit obtenu lors du processus d'extraction d'alcaloïdes de la paille de pavot). L'Inde reste le seul fournisseur d'opium sur le marché mondial.

La fabrication de morphine et de thébaïne a atteint un niveau record en 2005, avec une production de 401 tonnes et de 118 tonnes respectivement. La fabrication de codéine, substance qui est principalement obtenue à partir de la morphine par un procédé semi-synthétique, a également atteint un niveau record avec 309 tonnes. La morphine et la codéine ont un usage thérapeutique ou sont transformées en d'autres opiacés. La thébaïne n'a pas d'emploi thérapeutique direct, mais est une matière de base importante pour la fabrication d'un certain nombre d'opioïdes. L'Australie, les États-Unis d'Amérique, la France et le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord sont restés les principaux producteurs d'alcaloïdes naturels.

La codéine (opiacé utilisé pour traiter la douleur légère à modérée, comme antitussif et antidiarrhéique) est restée le stupéfiant le plus consommé dans le monde, en termes de doses et de nombre de pays où elle est consommée. Son usage suit une légère tendance à la hausse. La consommation mondiale de morphine pour le traitement de la douleur sévère a également continué à augmenter. Elle a progressé de près de 10 % en 2005 par rapport à 2004, mais cette hausse concernait surtout les pays développés.

S'agissant des alcaloïdes semi-synthétiques obtenus à partir d'alcaloïdes naturels, la consommation d'hydrocodone a continué à progresser, si bien que cette substance est maintenant le deuxième stupéfiant le plus consommé après la codéine, les États-Unis totalisant, comme les années précédentes, plus de 99 % du total mondial. La consommation d'oxycodone et d'hydromorphone a également continué à augmenter, l'oxycodone étant désormais consommée dans plus de cinquante pays. La consommation mondiale de dihydrocodéine et de pholcodine, relativement stable ces dernières années, a progressé en 2005, alors que l'usage d'éthylmorphine et d'héroïne reculait.

Parmi les opioïdes synthétiques, de fortes hausses de la consommation ont été signalées en 2005 pour le fentanyl. Le fentanyl et les analogues du fentanyl comptent parmi les stupéfiants dont l'emploi est le plus répandu d'après le nombre de pays concernés. La consommation de tilidine et de méthadone a également continué à augmenter en 2005, la deuxième substance servant principalement à traiter les toxicomanies. La consommation mondiale de dextropropoxyphène et de péthidine a suivi une tendance à la baisse, et la consommation de diphénoxylate a également diminué en 2005.

La production, la consommation et les stocks de cannabis ont nettement augmenté depuis 1999, en raison principalement de l'utilisation du cannabis dans le cadre des recherches scientifiques sur son efficacité et sur l'efficacité des extraits de cannabis à des fins médicales mais, en 2005, la consommation et les stocks ont légèrement reculé.

La feuille de coca est utilisée comme matière première pour la fabrication d'un aromatisant, notamment aux États-Unis et, dans une moindre mesure, pour l'extraction de la cocaïne au Pérou et aux États-Unis. La fabrication et la consommation de cocaïne ont suivi une tendance à la baisse à l'échelle mondiale.

1. Les présentes observations ont pour objet de faciliter l'étude des données présentées dans les tableaux de statistiques communiquées (voir pages 171-292 ci-après) en ce qui concerne la production, la fabrication, la consommation¹,

l'utilisation², les stocks et les échanges licites de matières premières opiacées, des principaux opioïdes, notamment des stupéfiants synthétiques placés sous contrôle international, ainsi que de cannabis, de feuille de coca et de cocaïne. Les

¹Aux fins de la Convention unique sur les stupéfiants de 1961, un stupéfiant est considéré comme "consommé" lorsqu'il a été fourni à toute personne ou entreprise pour la distribution au détail, pour l'usage médical ou pour la recherche scientifique; le mot "consommation" s'entend conformément à cette définition (art. 1, par. 2).

²Les Parties adresseront à l'Organe des statistiques sur l'utilisation de stupéfiants pour la fabrication d'autres stupéfiants, de préparations du Tableau III de la Convention de 1961 et de substances non visées par la Convention, et sur l'utilisation de la paille de pavot pour la fabrication de stupéfiants.

références aux différents tableaux sont incluses dans le texte, selon qu'il convient. Sauf indication contraire, les présentes observations portent sur les faits nouveaux intervenus au cours des deux dernières décennies.

2. Les tableaux de statistiques communiquées contiennent les données présentées par les gouvernements à l'Organe international de contrôle des stupéfiants (OICS) conformément à l'article 20 de la Convention unique sur les

stupéfiants de 1961. Les statistiques les plus récentes qui font l'objet des observations sont celles de l'année 2005. Le fait que certains gouvernements ne présentent pas de rapports, ou présentent des rapports incomplets ou erronés, peut avoir une incidence sur l'exactitude de certaines des données présentées ci-après³. Les conclusions et les recommandations les plus pertinentes de l'Organe reposant sur l'analyse des données statistiques figurent au chapitre II du rapport annuel de l'Organe⁴.

Matières premières opiacées

3. L'opium et la paille de pavot sont les matières premières obtenues à partir de la plante de pavot à opium (*Papaver somniferum*), dont sont extraits des alcaloïdes comme la morphine, la thébaïne et la codéine. Le concentré de paille de pavot est un produit obtenu lors du processus d'extraction d'alcaloïdes à partir de la paille de pavot. Il est soumis à un contrôle en tant que stupéfiant distinct au titre de la Convention de 1961.

4. La demande d'alcaloïdes a progressé ces vingt dernières années. Pendant cette période, cet accroissement de la demande a surtout été satisfait par la paille de pavot. En 2005, environ 80 % de la morphine et plus de 93 % de la thébaïne fabriquées dans le monde ont été extraites de la paille de pavot, et le reste de l'opium.

5. Des détails concernant les tendances observées pour la production et l'utilisation d'opium et de paille de pavot, ainsi que pour la fabrication et l'utilisation des principaux opiacés⁵, y compris le concentré de paille de pavot, figurent ci-dessous. La présente publication renferme une section spécialement consacrée à l'équilibre actuel entre l'offre de matières premières opiacées et la demande d'opiacés à des fins médicales et scientifiques (voir pages 121-128 ci-après).

Opium

6. L'opium (auss appelé opium brut) est le latex obtenu en pratiquant des incisions sur les capsules vertes de la plante de pavot. À des fins statistiques et pour faciliter les comparaisons, les chiffres indiqués pour la production et le commerce d'opium correspondent à une teneur en humidité de 10 %. Le cas échéant, les données relatives à l'opium sont également exprimées en équivalent morphine⁶ pour permettre la comparaison entre l'opium et la paille de pavot. La figure 1 présente une vue d'ensemble de la situation en ce qui concerne la production et les stocks licites et l'usage (consommation et utilisation licites) d'opium sur la période 1986-2005, exprimés en équivalent morphine. Ces données sur l'usage et les stocks ne comprennent pas la quantité d'opium qui a été saisie et mise sur le marché licite (voir par. 10 ci-après).

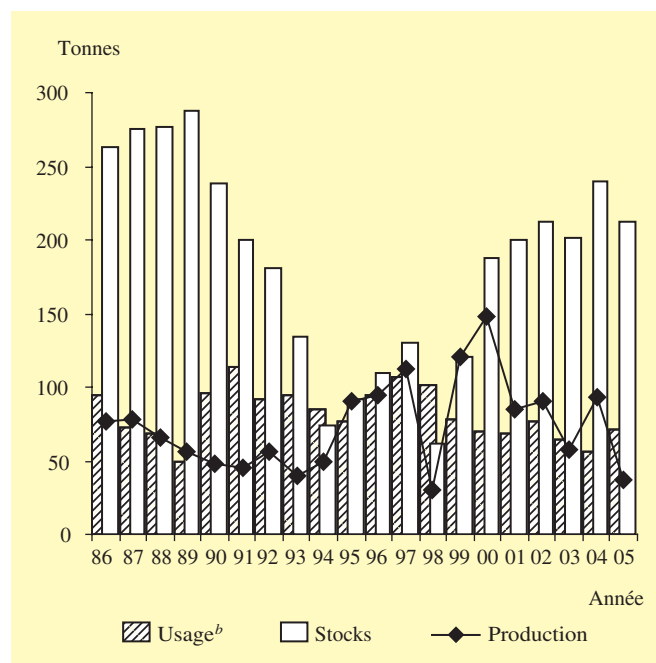
³Les détails concernant la soumission de rapports statistiques par les gouvernements figurent dans la deuxième partie de la présente publication.

⁴Rapport de l'Organe international de contrôle des stupéfiants pour 2006 (publication des Nations Unies, numéro de vente: F.07.XI.11).

⁵Une définition du terme "opiacé" figure plus loin au paragraphe 35.

⁶L'équivalent morphine ou l'équivalent thébaïne est calculé par l'OICS sur la base du rendement industriel en ce qui concerne l'alcaloïde correspondant obtenu à partir de l'opium ou de la paille de pavot. Les alcaloïdes présents en plus faible quantité dans l'opium ou la paille de pavot et qui sont convertibles en morphine ou en thébaïne ont également été pris en compte, ajustés aux taux de conversion appropriés, chaque fois que l'OICS a été avisé de leur extraction dans des quantités présentant un intérêt commercial.

Figure 1. Opium: production, stocks^a et usage (consommation et utilisation) au niveau mondial, en équivalent morphine, 1986-2005



^aStocks au 31 décembre de l'année considérée.

^bConsommation et utilisation.

7. L'Inde est le principal producteur licite d'opium depuis plusieurs décennies, et elle représente plus de 90 % de la production mondiale. Les autres pays producteurs sont la Chine⁷, la République populaire démocratique de Corée et le Japon (voir le tableau I). La production mondiale a fluctué, en raison notamment de conditions météorologiques imprévisibles. Elle a reculé depuis 2000, suivant la baisse de la demande d'opium brut sur le marché mondial, et s'est établie à 345 tonnes (ou 38 tonnes équivalent morphine) en 2005, dont 96 % étaient produites en Inde. En Chine, la production d'opium a fortement reculé entre 2000 et 2002, lorsque la paille de pavot a commencé aussi à y remplacer l'opium comme matière première, mais elle s'est redressée depuis 2003, suivant la demande intérieure de préparations à base d'opium. En 2005, la Chine a produit 12,7 tonnes d'opium, et la République populaire démocratique de Corée a déclaré une production de 340 kg.

8. L'Inde est le seul fournisseur d'opium sur le marché mondial, l'opium produit dans le pays étant en majorité

⁷Les données relatives à la Chine ne comprennent pas les statistiques qui concernent la Région administrative spéciale de Hong Kong (Chine), la Région administrative spéciale de Macao (Chine) ou la province chinoise de Taiwan.

destiné à l'exportation. La concentration en morphine de l'opium exporté par ce pays varie entre 9,5 et 12 %, la concentration en codéine est d'environ 2,5 % et la concentration en thébaine se situe entre 1 et 1,5 %. Comme l'illustre la figure 2, les importations en provenance de l'Inde ont reculé de 1998 à 2004, mais elles se sont redressées en 2005, s'établissant à 547 tonnes (ou 60,1 tonnes équivalent morphine). Au cours de la dernière décennie, les États-Unis, le Japon et la France (par ordre décroissant) ont été les principaux importateurs d'opium. En 2005, ces trois pays représentaient respectivement 81 %, 17 % et 2 % du total des importations. La République islamique d'Iran, qui avait importé 10 tonnes d'opium indien en 2004, n'a pas déclaré d'importations d'opium en 2005. Les tableaux XVI.1 et XVI.2 donnent des indications plus précises sur le commerce international de l'opium brut.

9. La majeure partie de l'opium est utilisée pour l'extraction d'alcaloïdes. Les quantités d'opium produit licitement qui sont utilisées pour l'extraction d'alcaloïdes ont fluctué, tout en suivant une tendance à la baisse ces vingt dernières années, et surtout depuis 1998 (voir la figure 3), l'opium perdant de son importance comme matière première opiacée. En 2005, les quantités totales utilisées pour l'extraction d'alcaloïdes ont toutefois augmenté par rapport à 2004, s'établissant à 620 tonnes (ou 68,2 tonnes équivalent morphine). Les États-Unis, le Japon et l'Inde (par ordre décroissant) ont été les principaux utilisateurs d'opium pour l'extraction d'alcaloïdes au cours de la dernière décennie, représentant ensemble plus de 95 % du total mondial. La France est restée le seul autre pays à signaler l'utilisation d'opium indien pour l'extraction d'alcaloïdes. Depuis que la Chine a cessé d'utiliser de l'opium à cet effet en 2001, la République populaire démocratique de Corée est le seul pays, l'Inde mise à part, qui a continué à utiliser en 2005 de l'opium cultivé dans le pays pour l'extraction d'alcaloïdes. Le tableau III donne des indications plus précises sur l'utilisation d'opium pour l'extraction d'alcaloïdes et les alcaloïdes obtenus.

Figure 2. Opium: importations en provenance de l'Inde des principaux importateurs et des autres pays, 1996-2005

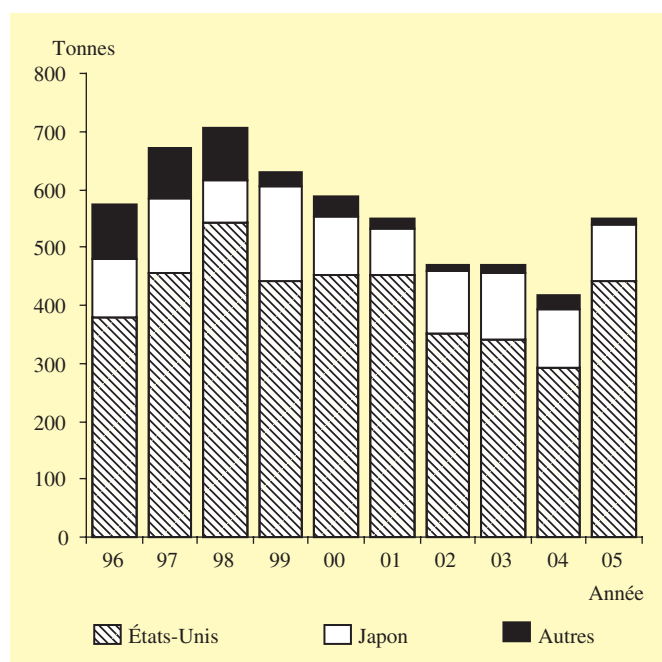
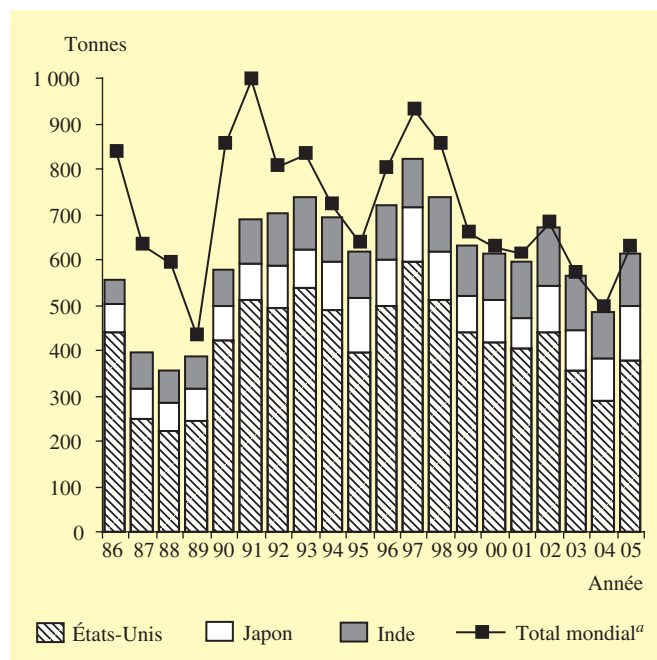


Figure 3. Opium: utilisation pour l'extraction d'alcaloïdes, 1986-2005



*Non compris la République islamique d'Iran et la Turquie.

10. Des quantités importantes d'opium saisi en République islamique d'Iran sont mises sur le marché licite pour servir à l'extraction d'alcaloïdes⁸. Les quantités en question ont augmenté jusqu'en 2001, où elles ont atteint 231 tonnes. Après être tombées brusquement en 2002 à 31 tonnes, elles ont à nouveau augmenté et atteignaient 133 tonnes en 2005. La Turquie est le seul autre pays à signaler l'usage d'opium saisi pour l'extraction d'alcaloïdes, 239 kg ayant été mis sur le marché à cet effet en 2005. Le rendement en alcaloïdes de l'opium saisi est en général inférieur à celui de l'opium produit licitement⁹.

11. Outre son utilisation pour l'extraction d'alcaloïdes, l'opium est, dans de nombreux pays, consommé sous la forme de préparations, essentiellement pour le traitement de la diarrhée et de la toux. La plupart de ces préparations sont inscrites au Tableau III de la Convention de 1961¹⁰. La consommation mondiale d'opium a légèrement reculé à 15,1 tonnes en 2005, soit 151 millions de doses quotidiennes déterminées à des fins statistiques (S-DDD)¹¹. En 2005, la consommation d'opium, y compris pour la fabrication de préparations inscrites au Tableau III, s'est élevée à 5,9 tonnes en Chine, 4,3 tonnes en Inde et 3,2 tonnes en France. Les autres pays ayant déclaré en 2005 avoir consommé de l'opium ou en avoir utilisé pour fabriquer des préparations du Tableau III étaient la Thaïlande (909 kg) et le

⁸Dans certains pays, l'opium saisi est mis sur le marché licite pour d'autres utilisations licites que l'extraction d'alcaloïdes.

⁹Voir le tableau III pour les rendements obtenus par les pays qui extraient des alcaloïdes de l'opium.

¹⁰Les préparations inscrites au Tableau III de la Convention de 1961 sont exemptées de plusieurs mesures de contrôle normalement obligatoires pour les préparations contenant des stupéfiants, notamment de la déclaration concernant leur consommation et les échanges internationaux.

¹¹La liste des doses quotidiennes déterminées à des fins statistiques (S-DDD) ainsi qu'une explication de la notion de S-DDD figurent dans les notes afférentes aux tableaux XIV.1 et XIV.2 du présent document (voir page 165 ci-après).

Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord (361 kg), suivis par l'Allemagne, le Brésil, le Sénégal et Sri Lanka, qui ont signalé des quantités comprises entre 100 et 230 kg.

12. Les stocks mondiaux d'opium étaient de 1 925 tonnes en 2005 (soit 211 tonnes équivalent morphine), en baisse de 13 % par rapport à 2004 (2 176 tonnes). Du fait de la surproduction, ces dernières années, par rapport à la demande, l'Inde a continué à détenir les stocks les plus importants (1 632 tonnes, soit 85 % du total mondial), suivie par le Japon (144 tonnes), les États-Unis d'Amérique (95 tonnes), la Chine (20,6 tonnes), le Royaume-Uni (17,9 tonnes) et la France (11,9 tonnes).

Paille de pavot

13. La paille de pavot est tout ce qui reste du pavot à opium après la fauche et une fois les graines enlevées. La morphine est le principal alcaloïde tiré des variétés de pavot à opium cultivées dans la plupart des pays producteurs. La culture commerciale du pavot à opium à forte teneur en thébaïne a commencé dans la seconde moitié des années 90 pour répondre à l'augmentation rapide de la demande de cet alcaloïde. Dans la présente publication, la paille de pavot provenant de variétés de pavot à opium riches en morphine est dénommée "paille de pavot (M)". La paille de pavot produite à partir de variétés de pavot à opium riches en thébaïne est dénommée "paille de pavot (T)". Outre l'alcaloïde principal (morphine ou thébaïne), certaines variétés contiennent d'autres alcaloïdes, comme la codéine et l'oripavine, qu'il est possible d'extraire.

14. La concentration d'alcaloïdes dans la paille de pavot varie sensiblement entre les pays producteurs¹². Par conséquent, pour comparer les niveaux de production de paille de pavot entre les différents pays, il faut nécessairement utiliser un dénominateur commun: l'équivalent morphine ou thébaïne de la quantité de paille de pavot produite dans chaque pays.

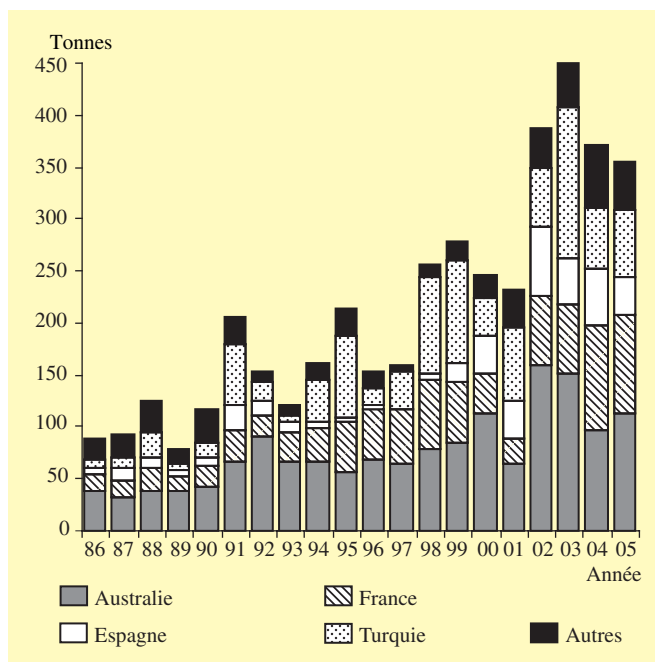
Paille de pavot provenant de pavot à opium riche en morphine [paille de pavot (M)]

15. Bien que la communication de données relatives à la production de paille de pavot soit volontaire, la plupart des pays qui cultivent des plantes de pavot à opium pour en extraire des alcaloïdes fournissent ces informations. La production mondiale de paille de pavot (M) exprimée en équivalent morphine a fortement fluctué pendant les vingt dernières années, au gré des conditions météorologiques et de l'évolution de la demande dans les pays producteurs, mais elle a globalement augmenté (voir la figure 4)¹³. Elle a atteint en 2003 un niveau record avec 451 tonnes équivalent morphine. En 2005, la production mondiale déclarée de paille de pavot (M) exprimée en équivalent morphine s'est élevée à 355 tonnes. Pendant les dix dernières années, l'Australie, l'Espagne, la France, la Hongrie et la Turquie ont été les

¹²Ainsi, pendant la période 2003-2005, le rendement industriel moyen en morphine anhydre obtenue à partir de la paille de pavot (M) lors de la fabrication de morphine anhydre (CPP) a été de 1,79 % en Australie, 1,14 % en France, 1,04 % en Espagne et 0,37 % en Turquie.

¹³L'équivalent morphine des alcaloïdes morphine et codéine contenus dans la paille de pavot (T) est aussi pris en compte, le cas échéant, dans les données du présent paragraphe.

Figure 4. Paille de pavot: production en équivalent morphine de l'Australie, de l'Espagne, de la France, de la Turquie et des autres pays, 1986-2005



principaux pays producteurs, représentant ensemble plus de 90 % du total mondial. En 2005, l'Australie était le principal producteur (112 tonnes, totalisant 32 % de la production mondiale), suivie par la France (96 tonnes, soit 27 %), la Turquie (64,4 tonnes, soit 18 %), l'Espagne (36 tonnes, soit 10 %) et la Hongrie (15,3 tonnes, soit 4 % du total mondial).

16. Dans certains pays, les mauvaises conditions météorologiques ont réduit la récolte de paille de pavot (M) en 2005. En Hongrie, on n'a récolté qu'environ la moitié de la paille de pavot produite en 2004, alors qu'en Espagne et en Turquie, la production a baissé en 2005 de près de 30 % et de 25 % respectivement par rapport à 2004. L'Australie et la France ont réussi à récolter en 2005 des quantités de paille de pavot légèrement supérieures et à maintenir un rendement agricole élevé. Les autres pays ayant déclaré avoir produit en 2005 de la paille de pavot (M) pour l'extraction d'alcaloïdes étaient la Chine, l'ex-République yougoslave de Macédoine, la République tchèque et la Slovaquie qui, ensemble, représentaient 9 % de la production mondiale exprimée en équivalent morphine. Pour les changements concernant la superficie des terres consacrées à la culture du pavot à opium, les quantités de paille de pavot récoltées et le rendement obtenu dans les pays producteurs, voir le tableau II.

17. Les échanges internationaux de paille de pavot (M) utilisée comme matière première ont été peu importants. Depuis 2003, la France exporte des quantités croissantes de paille de pavot (M) vers la Belgique (528 tonnes en 2005). La même année, la Hongrie a pour la première fois exporté 142 tonnes de paille de pavot (M) vers la Slovaquie. Les exportations de l'Espagne vers le Royaume-Uni (1 829 tonnes en 2004) sont tombées à 75 tonnes en 2005. Par ailleurs, la République tchèque, qui cultive du pavot à opium essentiellement pour en obtenir les graines, produit accessoirement de la paille de pavot et l'exporte en Slovaquie, où elle est utilisée pour l'extraction d'alcaloïdes. La concentration en morphine de cette paille de pavot est bien inférieure à

celle de la paille de pavot obtenue à partir du pavot à opium cultivé pour la production d'alcaloïdes. En 2005, les exportations de la République tchèque vers la Slovaquie se sont élevées à 4 481 tonnes.

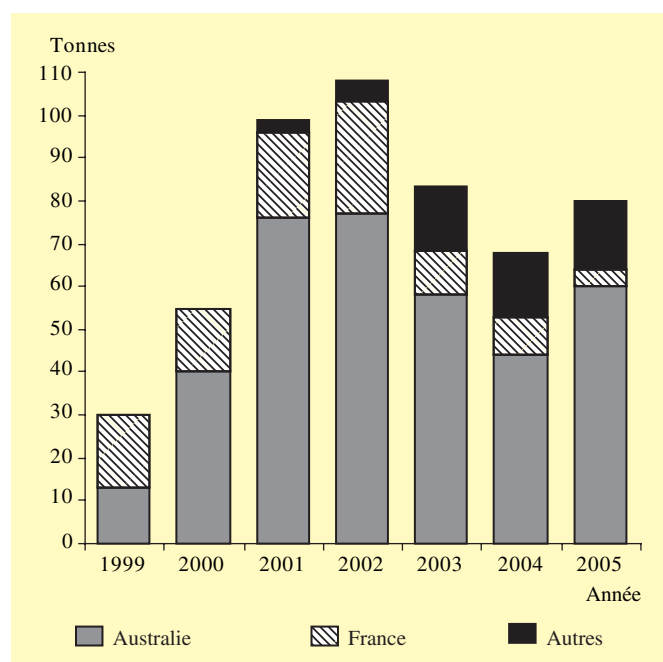
18. En 2005, la quantité de paille de pavot (M) utilisée pour l'extraction d'alcaloïdes dans les principaux pays consommateurs a été de 17 508 tonnes en Turquie, 5 598 tonnes en Australie, 5 540 tonnes en Slovaquie, 4 945 tonnes en France, 3 665 tonnes en Hongrie, 3 509 tonnes en Espagne et 1 203 tonnes en Chine. Les informations sur les autres pays utilisant la paille de pavot pour l'extraction d'alcaloïdes et sur les alcaloïdes obtenus figurent au tableau IV.

Paille de pavot provenant de pavot à opium riche en thébaïne [paille de pavot (T)]

19. Depuis 1999, l'Australie et la France déclarent à l'Organe la production de paille de pavot (T). Dans les deux pays, la production a atteint un niveau record en 2002 et a baissé depuis lors (voir le tableau II). L'Espagne et la Chine ont déclaré ces dernières années, et notamment en 2005, une production sporadique.

20. L'évolution de la production mondiale de paille de pavot (T) exprimée en équivalent thébaïne pendant la période 1999-2005 est présentée à la figure 5. En 2005, la production totale s'est élevée à 60 tonnes¹⁴. L'Australie est restée le premier producteur de paille de pavot (T), avec 70 % du total mondial, alors que la part de la France est tombée à 7 %. En Espagne, l'équivalent thébaïne de la paille de pavot produite en 2005 représentait 20 % du total mondial.

Figure 5. Paille de pavot: production en équivalent thébaïne de l'Australie, de la France et des autres pays, 1999-2005



¹⁴L'équivalent thébaïne des alcaloïdes thébaïne et oripavine contenus dans la paille de pavot (M) est aussi pris en compte, le cas échéant, dans les chiffres du présent paragraphe.

21. La paille de pavot (T) produite en Australie, en Chine et en France est utilisée dans ces pays pour l'extraction d'alcaloïdes. Pour les informations sur les quantités utilisées, les alcaloïdes obtenus à partir de la paille de pavot (T) et les rendements correspondants, voir le tableau V. La paille de pavot (T) produite en Espagne en 2004 et 2005 n'avait pas encore été transformée en 2005, et était détenue en stock.

Paille de pavot utilisée à des fins décoratives

22. Dans certains pays, la paille de pavot est utilisée à des fins décoratives. La Hongrie et l'Autriche ont été les principaux exportateurs de paille de pavot employée à ces fins en 2005, leurs exportations s'étant élevées à 57 tonnes et 17 tonnes, respectivement. Les principaux importateurs en 2005 ont été l'Allemagne et les Pays-Bas.

Concentré de paille de pavot

23. La plupart des pays utilisant la paille de pavot pour en extraire des alcaloïdes fabriquent d'abord un produit intermédiaire appelé "concentré de paille de pavot"; toutefois, certains pays fabriquent directement de la morphine ou de la thébaïne à partir de paille de pavot selon un procédé en continu (voir les tableaux IV et V pour plus de détails). Le concentré de paille de pavot est le résidu séché obtenu lorsqu'on extrait des alcaloïdes de la paille de pavot. Jusqu'à la seconde moitié des années 90, seul du concentré de paille de pavot ayant la morphine pour principal alcaloïde était fabriqué. Depuis lors, on a commencé à fabriquer du concentré de paille de pavot contenant essentiellement de la thébaïne ou de l'oripavine¹⁵. Le concentré de paille de pavot peut contenir un mélange d'alcaloïdes et les procédés industriels permettent d'extraire des alcaloïdes autres que l'alcaloïde principal. Les différents types de concentré de paille de pavot sont désignés en fonction du principal alcaloïde qu'ils contiennent¹⁶.

24. La présentation des données relatives au concentré de paille de pavot a été modifiée dans l'édition 2005 de la présente publication. La teneur effective en alcaloïdes du concentré de paille de pavot pouvant considérablement varier, toutes les données concernant le concentré de paille de pavot sont désormais, pour les besoins de la comparaison et de la statistique, exprimées en quantités d'alcaloïdes anhydres respectifs contenus dans le concentré. Les quantités de morphine anhydre contenues dans le concentré de paille de pavot sont dénommées morphine anhydre (CPP), celles de thébaïne anhydre, thébaïne anhydre (CPP), celles d'oripavine anhydre, oripavine anhydre (CPP) et celles de codéine anhydre, codéine anhydre (CPP). Tous les alcaloïdes contenus dans le concentré de paille de pavot sont examinés ci-dessous. Les données correspondent à une teneur de 100 % pour les différents alcaloïdes anhydres. Les observations ci-dessous ne sont donc pas directement comparables à celles des publications antérieures à 2005, dans lesquelles le concentré de paille de pavot était supposé avoir une teneur en principal alcaloïde égale à 50 %.

¹⁵L'oripavine est un alcaloïde qui est aussi obtenu à partir de certaines variétés de pavot à opium riches en thébaïne, mais elle n'est pas placée sous contrôle international; elle a été utilisée pour la fabrication de thébaïne.

¹⁶Actuellement, les types suivants sont commercialisés: a) concentré de paille de pavot ayant la morphine pour principal alcaloïde; b) concentré de paille de pavot ayant la thébaïne pour principal alcaloïde; et c) concentré de paille de pavot ayant l'oripavine pour principal alcaloïde.

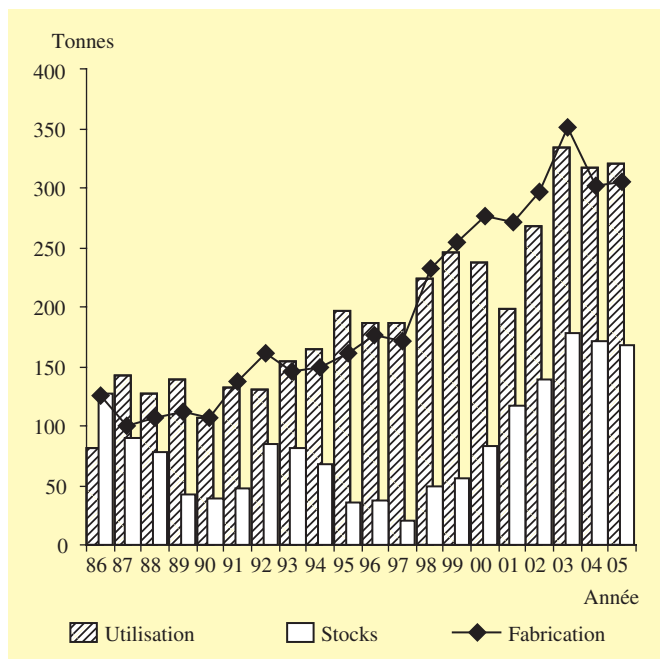
Morphine anhydre contenue dans le concentré de paille de pavot [morphine anhydre (CPP)]

25. Parmi les alcaloïdes contenus dans le concentré de paille de pavot, la morphine anhydre (CPP) reste le plus important et le plus fréquemment utilisé. La figure 6 donne un aperçu de la fabrication, des stocks et de l'utilisation de morphine anhydre (CPP) pendant la période de vingt ans allant de 1986 à 2005.

26. La fabrication mondiale de morphine anhydre (CPP) a fortement augmenté depuis les années 90, pour s'établir à 350 tonnes en 2003. En 2004 et 2005, elle a reculé, atteignant 304,6 tonnes en 2005, par suite surtout d'une baisse de la production en Australie, principal fabricant pendant les deux dernières décennies. La figure 7 donne un aperçu de l'évolution de la fabrication de morphine anhydre (CPP) dans les grands pays producteurs au cours de la période 1986-2005. En 2005, l'Australie représentait 33 % de la production mondiale, avec 99,3 tonnes, suivie par la Turquie (71,3 tonnes, soit 23 % du total mondial), la France (53,7 tonnes, soit 18 %) et l'Espagne (31,7 tonnes, soit 10 %). Les autres pays ayant déclaré avoir fabriqué en 2005 de la morphine anhydre (CPP) en quantités supérieures à 1 tonne étaient la Hongrie (19,3 tonnes), la Chine (19,2 tonnes) et la Belgique (9,7 tonnes).

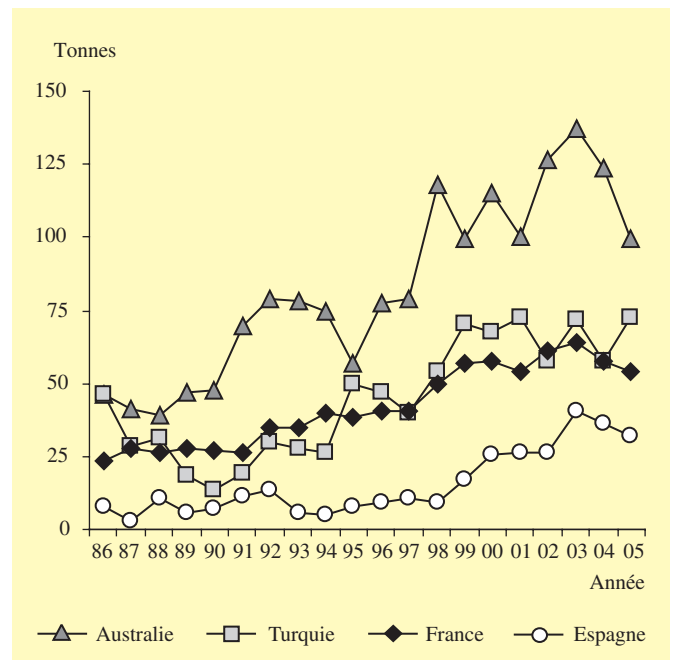
27. Les exportations mondiales de morphine anhydre (CPP) ont augmenté jusqu'en 2003, atteignant 240 tonnes, avant de tomber à 177 tonnes en 2005. L'Australie est restée le principal exportateur avec 78 tonnes, soit 44 % des exportations mondiales; elle a été suivie par la Turquie (45,5 tonnes, soit 26 % des exportations mondiales), l'Espagne (26,2 tonnes, soit 15 %), la Hongrie (13,2 tonnes, soit 7 %) et la Belgique (8,4 tonnes, soit 5 %). Pendant les dix dernières

Figure 6. Morphine anhydre contenue dans le concentré de paille de pavot: fabrication, stocks^a et utilisation au niveau mondial, 1986-2005



^aStocks au 31 décembre de l'année considérée.

Figure 7. Morphine anhydre contenue dans le concentré de paille de pavot: fabrication dans les principaux pays fabricants, 1986-2005



années, le Royaume-Uni et les États-Unis ont été les principaux importateurs de morphine anhydre (CPP). En 2005, le Royaume-Uni en a importé 62 tonnes, les États-Unis 54,2 tonnes et la Norvège 16,6 tonnes, ce qui représente plus de 80 % du total mondial. On trouvera aux tableaux XVI.1 et XVI.2 des données détaillées sur les échanges internationaux de morphine anhydre (CPP).

28. La morphine anhydre (CPP) est utilisée comme produit intermédiaire pour fabriquer de la morphine. Elle est également utilisée dans des procédés de fabrication en continu de la codéine. Les quantités de morphine anhydre (CPP) utilisées à ces deux fins ont régulièrement progressé jusqu'en 2003, s'élevant à 334 tonnes (voir la figure 8), par suite de l'augmentation de la demande de morphine et de codéine et de leurs dérivés. En 2004 et 2005, les quantités utilisées dans le monde ont légèrement reculé, s'établissant à 321 tonnes en 2005. Le Royaume-Uni, qui utilise 76,4 tonnes, soit 24 % du total mondial, la France (66,3 tonnes, soit 21 % du total mondial), les États-Unis (56,5 tonnes, soit 18 %), l'Australie (47,1 tonnes, soit 15 %), la Norvège (18,5 tonnes, soit 6 %) et la Chine (16 tonnes, soit 5 %) ont été les principaux utilisateurs de morphine anhydre (CPP), représentant ensemble environ 90 % des quantités utilisées dans le monde en 2005.

29. Les stocks mondiaux de morphine anhydre (CPP) ont également augmenté jusqu'en 2003, atteignant 177 tonnes, pour baisser depuis lors (voir la figure 9). Ils étaient de 167 tonnes en 2005, la Turquie détenant toujours les stocks les plus importants avec 86,9 tonnes, soit 52 % du total mondial. Les autres pays qui détenaient en 2005 des stocks supérieurs à 5 tonnes étaient l'Australie (24,9 tonnes), la France (20,2 tonnes), les États-Unis (11,1 tonnes), l'Espagne (9,4 tonnes) et la Hongrie (7,3 tonnes). La Chine n'a pas déclaré de stocks pour 2005, et le Royaume-Uni n'en a plus déclaré depuis 2004.

Figure 8. Morphine anhydre contenue dans le concentré de paille de pavot: utilisation au niveau mondial pour la fabrication d'opiacés, 1986-2005

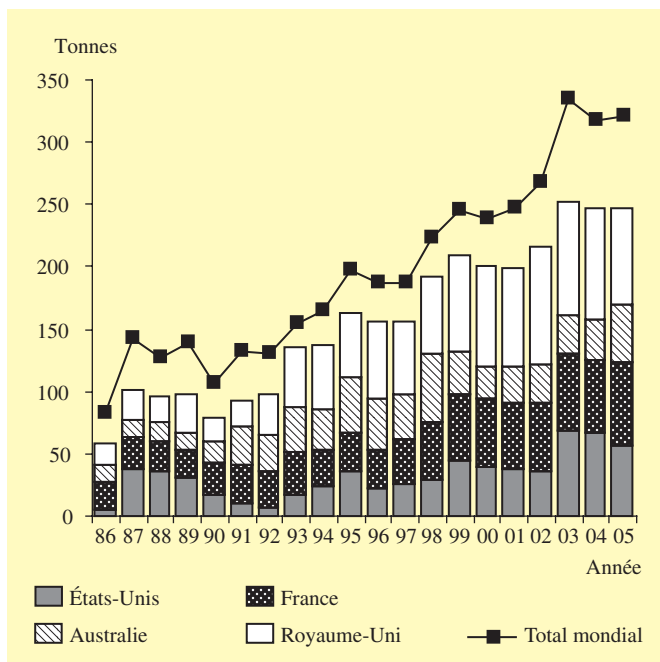
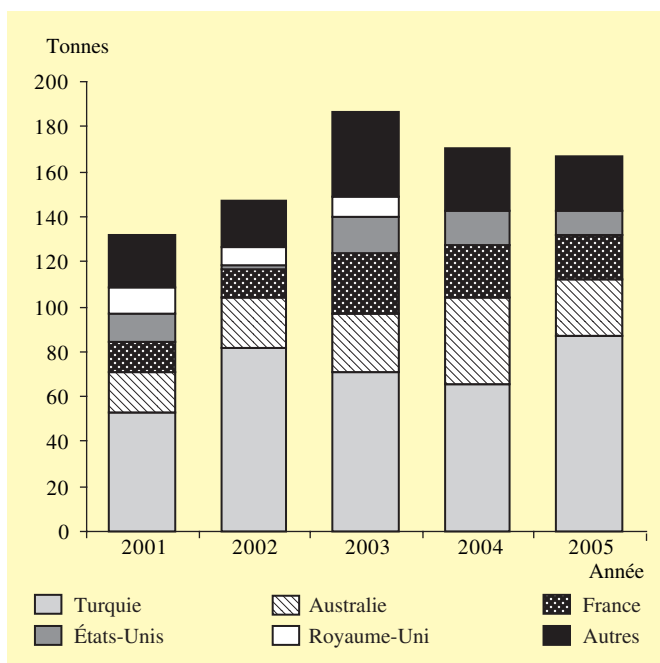


Figure 9. Morphine anhydre contenue dans le concentré de paille de pavot: stocks de l'Australie, des États-Unis, de la France, du Royaume-Uni, de la Turquie et des autres pays, 2001-2005

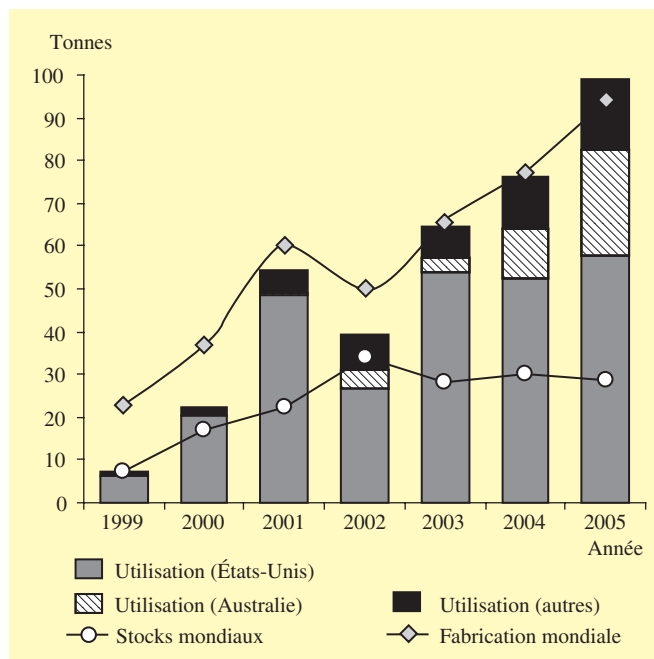


Thébaïne anhydre contenue dans le concentré de paille de pavot [thébaïne anhydre (CPP)]

30. La figure 10 donne un aperçu de la fabrication, des stocks et de l'utilisation de thébaïne anhydre (CPP) sur la période 1999-2005.

31. La fabrication de thébaïne anhydre (CPP) en quantités suffisantes pour l'extraction industrielle a été déclarée pour

Figure 10. Thébaïne anhydre contenue dans le concentré de paille de pavot: fabrication et stocks au niveau mondial; utilisation en Australie, aux États-Unis et dans les autres pays, 1999-2005



la première fois par l'Australie en 1998. Depuis lors, la fabrication mondiale a augmenté très rapidement pour atteindre 94 tonnes en 2005. Tout au long de cette période, l'Australie et la France ont été les principaux fabricants, contribuant respectivement pour 80 % et 19 % du total mondial en 2005, mais des quantités moins importantes étaient également fabriquées en Chine, en Espagne et en Hongrie. Les importations mondiales de thébaïne anhydre (CPP) se montaient à 55,3 tonnes en 2005, les États-Unis représentant 88 % du total; les États-Unis ont été suivis par l'Espagne avec 8,7 %.

32. La thébaïne anhydre (CPP) est utilisée comme produit intermédiaire dans la fabrication de thébaïne. Les quantités utilisées à cette fin à l'échelle mondiale ont très fortement augmenté depuis 2000, atteignant un niveau record de 99 tonnes en 2005. Les États-Unis ont été le principal utilisateur avec 60 % du total mondial en 2005, suivis par l'Australie (25 tonnes), la France (12 tonnes) et l'Espagne (4 tonnes). Les stocks de thébaïne anhydre (CPP) fluctuent depuis 2001. En 2005, ils étaient de 28,6 tonnes, dont 10,9 tonnes (38 %) étaient détenues par la France, 9,5 tonnes par les États-Unis et 8 tonnes par l'Australie.

Oripavine anhydre contenue dans le concentré de paille de pavot [oripavine anhydre (CPP)]

33. La fabrication d'oripavine anhydre (CPP) en quantités présentant un intérêt commercial a démarré en 1999. L'Australie en a été le seul fabricant, avec 24,7 tonnes en 2005. L'oripavine anhydre (CPP) a été utilisée en Australie et aux États-Unis pour fabriquer de la thébaïne (voir le tableau V) et de l'oripavine. En 2005, les quantités fabriquées (26,7 tonnes) étaient entièrement utilisées pour la fabrication d'oripavine. L'Australie en représentait 75 %. Les stocks mondiaux d'oripavine anhydre (CPP) ont augmenté entre 1999 et 2004, pour fléchir légèrement en 2005,

s'établissant à 8,8 tonnes, dont 80 % étaient détenus par l'Australie et le reste par les États-Unis.

Codéine anhydre contenue dans le concentré de paille de pavot [codéine anhydre (CPP)]

34. La fabrication de codéine anhydre (CPP) — 10,9 tonnes au total en 2005 — a été déclarée uniquement par la

France et la Turquie. Cette dernière a également signalé des exportations de la substance. La codéine anhydre (CPP) est utilisée pour extraire de la codéine, surtout en France et aux États-Unis. Les quantités utilisées dans le monde se sont élevées en 2005 à 10,5 tonnes, la part de la France représentant près de 80 % du total. Les stocks mondiaux — 8 tonnes en 2005 — étaient principalement détenus par la France (2,6 tonnes) et la Turquie (4,7 tonnes).

Opiacés et opioïdes

35. Le terme "opiacés" est habituellement utilisé pour désigner les substances dérivées de l'opium et leurs propres dérivés chimiquement apparentés tels que les alcaloïdes semi-synthétiques, tandis que le terme "opioïdes" est plus général et désigne les drogues naturelles et synthétiques ayant des effets analogues à la morphine, bien que leur structure chimique puisse différer de celle de la morphine¹⁷.

36. Les opioïdes sont essentiellement utilisés pour leurs propriétés analgésiques afin de traiter la douleur forte (fentanyl, hydromorphone, méthadone, morphine et péthidine), la douleur modérée à forte (buprénorphine¹⁸ et oxycodone) et la douleur légère à modérée (codéine, dihydrocodéine et dextropropoxyphène), mais également en vue d'induire ou de renforcer l'anesthésie (fentanyl et analogues du fentanyl tels que l'alfentanil et le rémifentanil). Ils sont également utilisés comme antitussifs (codéine, dihydrocodéine et, dans une moindre mesure, pholcodine et éthylmorphine), ainsi que pour le traitement des troubles gastro-intestinaux, en particulier la diarrhée (codéine et diphénoxylate), et pour celui de la dépendance aux opioïdes (buprénorphine et méthadone). Certains analgésiques opioïdes, comme l'hydrocodone et l'oxycodone, sont associés à des substances non opiacées (préparations analgésiques-antipyrétiques) afin d'agir comme un analgésique.

Alcaloïdes naturels

37. La morphine, la codéine, la thébaïne, la noscapine, l'oripavine, la papavérine et la narcéine sont les alcaloïdes contenus dans l'opium ou la paille de pavot. La morphine et la codéine sont placées sous contrôle international en raison des risques d'abus qu'elles présentent. La thébaïne l'est également, car elle peut être transformée en opioïdes dont il est fait abus. La noscapine, l'oripavine, la papavérine et la narcéine ne sont pas placées sous contrôle international. La morphine est le prototype des opiacés naturels et de nombreux opioïdes et, en raison de sa grande puissance analgésique, sert de paramètre de référence aux fins de comparaison.

¹⁷D'un point de vue clinique, les opioïdes peuvent être classés en fonction de leurs effets par rapport à ceux de la morphine: affinité (agoniste), opposition (antagoniste) ou effets mixtes (agoniste et antagoniste) sur les mêmes sites récepteurs (dénommés récepteurs opioïdes) du système nerveux central et périphérique.

¹⁸La buprénorphine est placée sous contrôle en vertu de la Convention de 1971 sur les substances psychotropes. Pour les observations concernant les mouvements licites de cette substance, voir le paragraphe 106 ci-dessous et *Substances psychotropes: statistiques pour 2005; prévisions des besoins annuels médicaux et scientifiques concernant les substances des Tableaux II, III et IV de la Convention de 1971 sur les substances psychotropes* (publication des Nations Unies, numéro de vente: F.07.XI.14).

Morphine

38. La figure 11 présente une vue d'ensemble de la fabrication¹⁹, des stocks, de la consommation et de l'utilisation de morphine sur la période étudiée (1986-2005). La fabrication mondiale de morphine a suivi une tendance à la hausse ces vingt dernières années. Après avoir fluctué autour de 200 tonnes par an pendant la période 1986-1990, elle a commencé à croître régulièrement pour atteindre le niveau record de 401 tonnes en 2005. Environ 90 % de la morphine fabriquée dans le monde sont transformés en d'autres stupéfiants ou en des substances non visées par la Convention de 1961 (voir par. 44 et 45 ci-après). Le reste est utilisé à des fins médicales.

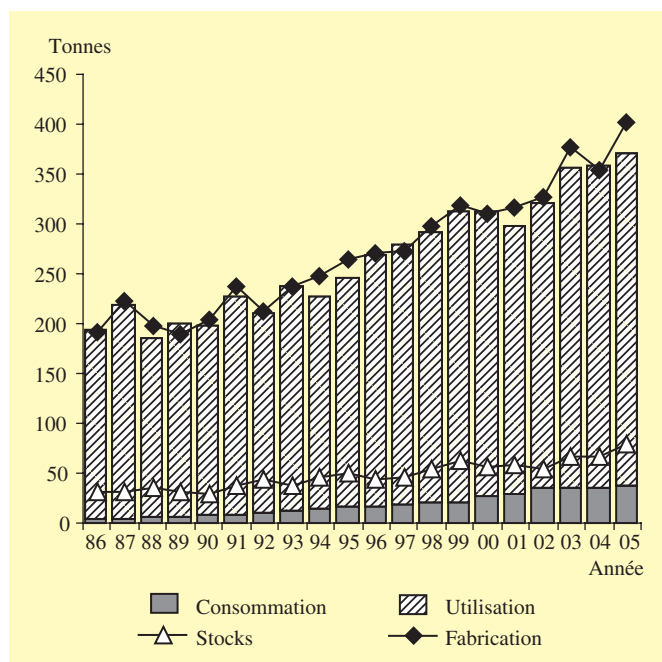
39. En 2005, les États-Unis ont été le premier fabricant de morphine (96 tonnes, soit 24 % de la production mondiale), suivis par le Royaume-Uni (73,9 tonnes, soit 18 %), la France (54,6 tonnes, soit 14 %) et l'Australie (47,9 tonnes, soit 12 %). Ces quatre pays ont représenté ensemble environ deux tiers de la production mondiale. Huit autres pays ont également déclaré en 2005 avoir fabriqué de la morphine en quantités supérieures à 5 tonnes: la République islamique d'Iran (25,2 tonnes), la Norvège (18,9 tonnes), la Chine (15,3 tonnes), la Slovaquie (14,6 tonnes), le Japon (14,4 tonnes), l'Afrique du Sud (12 tonnes), l'Inde (9,9 tonnes) et la Hongrie (7,4 tonnes).

40. Le volume total des exportations de morphine s'est élevé à 21 tonnes en 2005. Comme le montre la figure 12, le Royaume-Uni est resté le premier exportateur (39 % des exportations mondiales), suivi par la France (21 %) et le Danemark (11 %). Six pays ont importé plus d'une tonne de morphine en 2005: l'Allemagne (3,1 tonnes), le Danemark (2,6 tonnes), la Belgique (2,3 tonnes), le Canada (1,8 tonne), l'Autriche (1,7 tonne) et le Brésil (1,2 tonne). On trouvera aux tableaux XVI.3 et XVI.4 des informations complémentaires sur les exportations et les importations de morphine respectivement.

41. La consommation mondiale de morphine [non compris les préparations inscrites au Tableau III de la Convention de 1961 (voir par. 43 ci-après)] a considérablement augmenté au cours de la période 1986-2005. Entre 1986 et 1994, elle a triplé, passant de 4,7 à 14 tonnes, pour augmenter ensuite

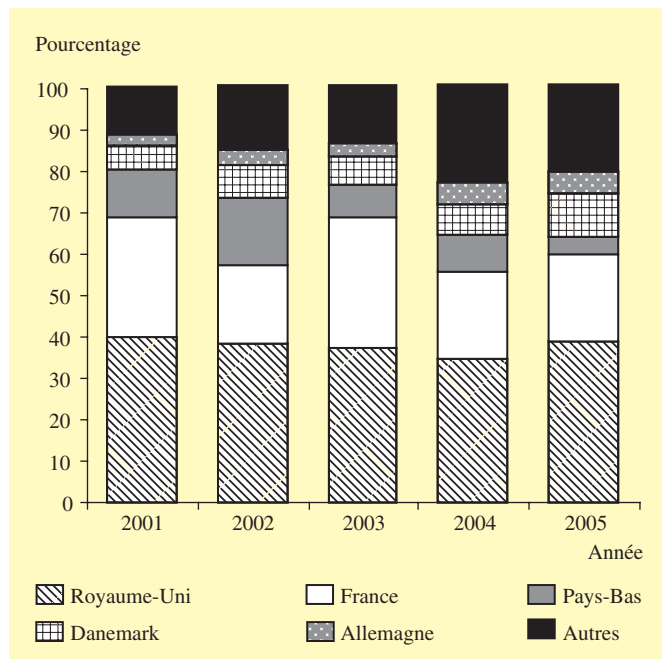
¹⁹En Australie, au Brésil, en Chine, en Iran (République islamique d'), en Norvège, aux Pays-Bas, au Royaume-Uni et en Turquie, le concentré de paille de pavot est soumis à des procédés industriels en continu pour la fabrication d'autres stupéfiants sans qu'il faille au préalable isoler la morphine. À des fins statistiques et pour faciliter les comparaisons, l'Organe a calculé la quantité théorique de morphine entrant en jeu dans ces procédés et l'a incluse, dans la présente publication, dans les statistiques sur la fabrication et l'utilisation de morphine dans le monde.

Figure 11. Morphine: fabrication, stocks^a, consommation et utilisation au niveau mondial, 1986-2005



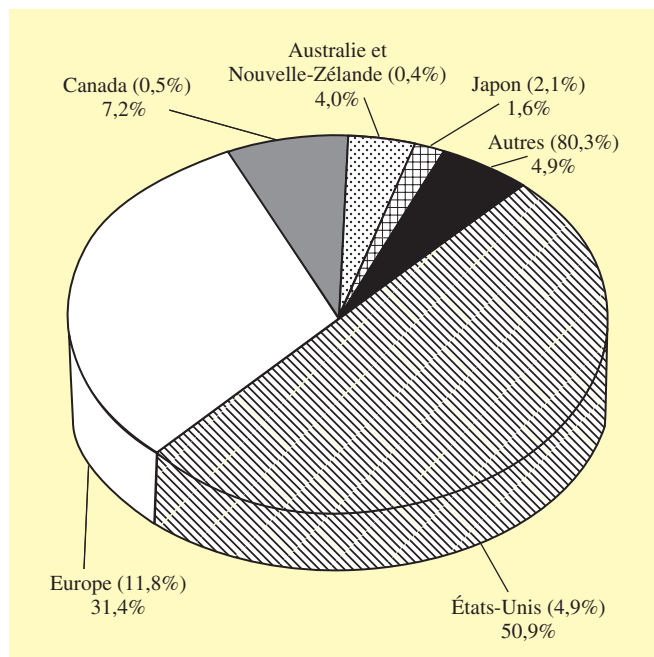
^aStocks au 31 décembre de l'année considérée.

Figure 12. Exportations de morphine: parts des principaux exportateurs, 2001-2005



régulièrement jusqu'à 31,7 tonnes (soit 317 millions de S-DDD) en 2005, ce qui représente une augmentation de près de 10 % par rapport à 2004. La consommation de morphine a été déclarée par 145 pays en 2005 (voir le tableau XII). On continue de relever de très forts écarts de consommation entre les pays, l'augmentation de la consommation (voir la figure 13 et le tableau XIV.1) étant pour l'essentiel attribuable aux pays développés et pour un certain

Figure 13. Morphine: répartition de la consommation, 2005^a



^aLes chiffres entre parenthèses indiquent les pourcentages correspondants de la population mondiale.

nombre de raisons d'ordre économique, réglementaire et autres qui influent sur la pratique clinique du traitement de la douleur²⁰.

42. En 2005, les États-Unis étaient le principal consommateur de morphine avec 16,1 tonnes (soit 50,9 % du total mondial), suivis par la France (2,6 tonnes, soit 8,2 %), le Canada (2,3 tonnes, soit 7,2 %), l'Allemagne (2 tonnes, soit 6,3 %), le Royaume-Uni (1,7 tonne, soit 5,4 %) et l'Australie (1,1 tonne, soit 3,5 %). Classés selon les S-DDD consommées par million d'habitants et par jour, le pays affichant la consommation la plus élevée était l'Autriche (3 368 S-DDD), où la morphine est utilisée dans le traitement de la douleur et le traitement de substitution de la dépendance aux opioïdes. Dans sept autres pays, la consommation de morphine était en 2005 supérieure à 1 000 S-DDD par million d'habitants et par jour: le Canada (1 985 S-DDD), le Danemark (1 552 S-DDD), l'Australie (1 529 S-DDD), les États-Unis (1 519 S-DDD), la Nouvelle-Zélande (1 315 S-DDD), la France (1 168 S-DDD) et l'Islande (1 040 S-DDD).

43. Dans certains pays, la morphine est utilisée dans la fabrication de préparations inscrites au Tableau III de la Convention de 1961. En 2005, la Chine a utilisé à cette fin 5,9 tonnes de morphine. La République-Unie de Tanzanie (8 kg) et l'Australie (4 kg) ont également utilisé de petites quantités de morphine à cette fin.

44. La morphine est essentiellement utilisée pour être transformée en d'autres opiacés, comme la codéine,

²⁰Des informations sur ce sujet figurent dans le *Rapport de l'Organe international de contrôle des stupéfiants pour 2003* (publication des Nations Unies, numéro de vente: F.04.XI.1), par. 171 à 180, et dans le *Rapport de l'Organe international de contrôle des stupéfiants pour 2004* (publication des Nations Unies, numéro de vente: F.05.XI.1), par. 193 à 197.

l'éthylmorphine et la pholcodine (voir le tableau VI). Après avoir oscillé autour de 200 tonnes par an jusqu'au début des années 90, les quantités utilisées à cette fin ont augmenté régulièrement pour s'établir à 323,8 tonnes en 2005. Près de 96 % de la quantité utilisée en 2005 ont été transformés en codéine. Les États-Unis (65,7 tonnes, soit 20,3 % du total mondial), le Royaume-Uni (64,6 tonnes, soit 19,9 %)²¹, la France (41 tonnes, soit 12,7 %), la République islamique d'Iran (30,4 tonnes, soit 9,4 %)²¹ et l'Australie (26,5 tonnes, soit 8,2 %)²¹ ont été les cinq principaux utilisateurs en 2005, représentant ensemble environ 70 % du total mondial. Les autres pays ayant déclaré en 2005 la transformation en d'autres substances de quantités de morphine supérieures à 5 tonnes étaient la Norvège (18,8 tonnes)²¹, la Slovaquie (14,6 tonnes), le Japon (12 tonnes), l'Afrique du Sud (11,3 tonnes), l'Inde (10,8 tonnes), la Chine (9 tonnes)²¹ et la Hongrie (5,4 tonnes).

45. La morphine est également utilisée pour la fabrication de substances non visées par la Convention de 1961, comme la noroxymorphone, la nalorphine et la naloxone. Les quantités utilisées à cette fin ont oscillé entre 7 et 25,7 tonnes ces dix dernières années, pour s'établir à 10,2 tonnes en 2005. La même année, les pays suivants ont déclaré avoir utilisé d'importantes quantités de morphine à cette fin: les États-Unis (8 tonnes), les Pays-Bas (2 tonnes) et la France (182 kg).

46. Les stocks mondiaux de morphine ont suivi ces vingt dernières années une tendance à la hausse pour s'établir à 78,4 tonnes en 2005. Les États-Unis, dont les stocks étaient passés de 24,7 tonnes en 2000 à 38,6 tonnes en 2005, détenaient 49 % des stocks mondiaux. Les autres pays détenant des quantités importantes de morphine étaient la France (9,4 tonnes, soit 12 % des stocks mondiaux) et l'Australie (7,3 tonnes, soit 9,4 %).

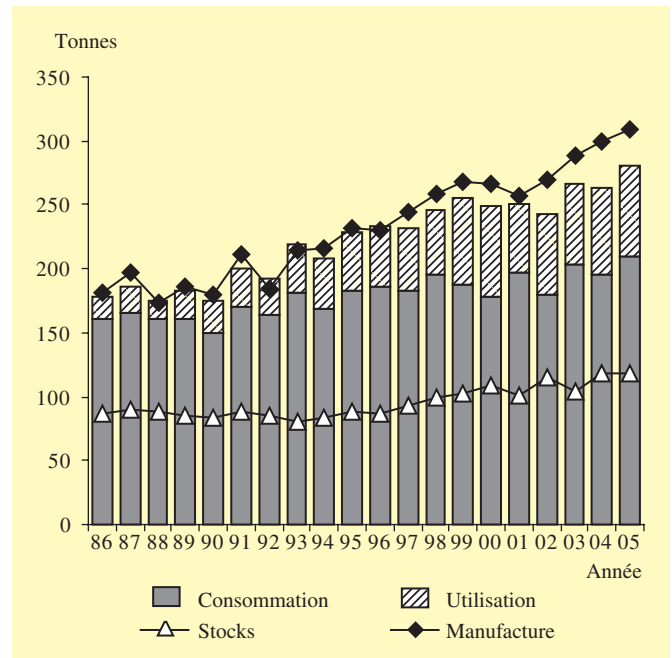
Codéine

47. Bien que la codéine soit un alcaloïde naturel du pavot à opium, elle est actuellement obtenue pour une bonne partie (85 à 90 %) à partir de la morphine par un procédé semi-synthétique. La codéine est utilisée principalement pour fabriquer des préparations inscrites au Tableau III de la Convention de 1961, une quantité moins importante servant à fabriquer d'autres stupéfiants (dihydrocodéine et hydrocodone, notamment). La fabrication, la consommation, l'utilisation et les stocks de codéine au niveau mondial au cours de la période 1986-2005 sont présentés à la figure 14.

48. Après une tendance générale à la hausse au cours des années 90 et une période de stabilité entre 1999 et 2002, la fabrication de codéine a augmenté pour s'établir à 309 tonnes en 2005, niveau le plus élevé atteint en vingt ans (voir la figure 15). Les États-Unis ont été le principal fabricant, avec 70,4 tonnes (soit 23 % du total mondial), suivis par le Royaume-Uni, qui apportait 57,9 tonnes (19 %) à la production mondiale. Les autres fabricants importants étaient la France (37,6 tonnes), l'Australie (25,4 tonnes), la République islamique d'Iran (21,1 tonnes), la Norvège (18 tonnes),

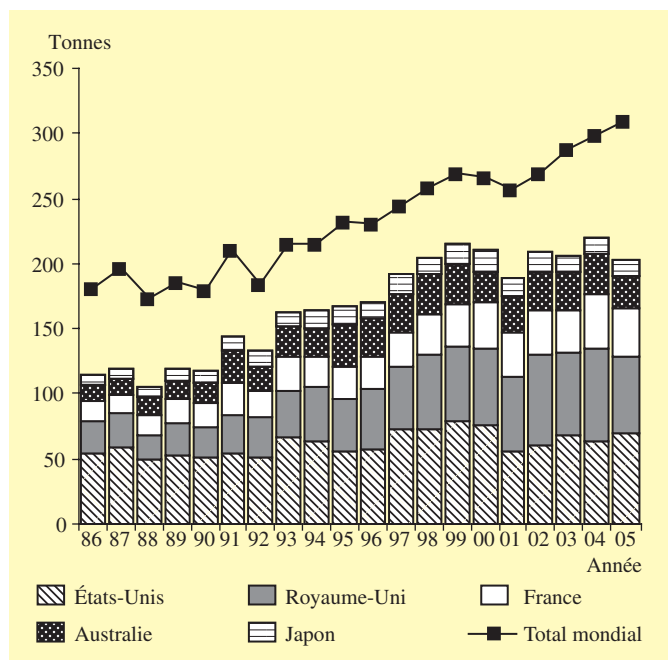
²¹Pays ayant déclaré avoir utilisé d'importantes quantités de morphine contenue dans le concentré de paille de pavot pour obtenir d'autres alcaloïdes à l'aide de procédés de fabrication en continu. Le chiffre publié inclut la quantité théorique de morphine entrant en jeu dans ces procédés telle que l'a calculée l'OICS.

Figure 14. Codéine: fabrication, stocks^a, consommation et utilisation au niveau mondial, 1986-2005



^aStocks au 31 décembre de l'année considérée.

Figure 15. Fabrication de codéine: total mondial, Australie, États-Unis, France, Japon et Royaume-Uni, 1986-2005



la Slovaquie (15,7 tonnes), le Japon (11,5 tonnes) et l'Afrique du Sud (10,7 tonnes). Ces cinq dernières années, la Slovaquie et la Norvège ont enregistré le plus fort taux d'accroissement des quantités de codéine fabriquées.

49. Les exportations mondiales de codéine ont suivi une tendance à la hausse jusqu'en 1999, pour tomber à 80 tonnes en 2000 et rester stables jusqu'en 2003 avant de remonter en 2005 à près de 95 tonnes (voir la figure 16). L'Australie

Figure 16. Exportations de codéine: Australie, États-Unis, France, Hongrie, Norvège, Royaume-Uni, Slovaquie et autres pays, 1986-2005

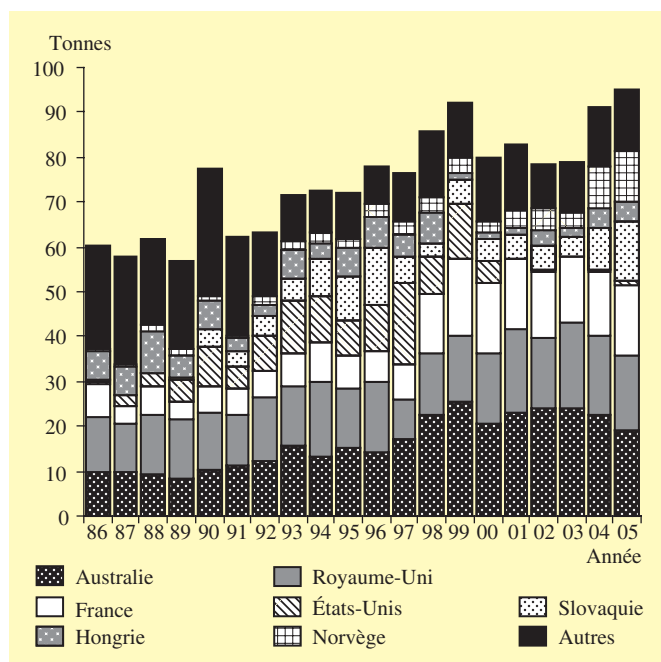
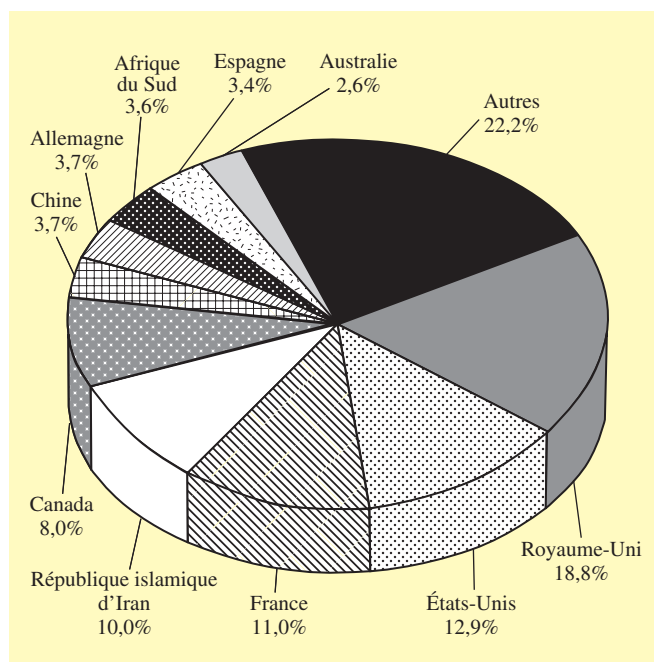


Figure 17. Codéine: utilisation pour la fabrication de préparations inscrites au Tableau III, 2005



est restée le plus grand exportateur, avec 19,2 tonnes, soit 20 % des exportations mondiales; elle a été suivie par le Royaume-Uni (16,8 tonnes), la France (15,5 tonnes) et la Slovaquie (13,3 tonnes), qui entrent respectivement pour 18 %, 17 % et 15 % dans le total mondial. Les autres grands exportateurs en 2005 étaient la Norvège (11,4 tonnes), la Hongrie (4,1 tonnes) et l'Allemagne (3,8 tonnes). Comme les années précédentes, l'Allemagne (12,5 tonnes), le Canada (12,4 tonnes) et l'Inde (10,9 tonnes) ont été les principaux importateurs de codéine en 2005, représentant chacun entre 12 % et 14 % des importations mondiales. Quatorze autres pays ont déclaré avoir importé entre 1 et 5 tonnes de codéine en 2005, et quatre-vingt pays ont signalé des importations supérieures à 1 kg. Les tableaux XVI.3 et XVI.4 donnent des précisions sur le commerce international de codéine.

50. À l'échelle mondiale, la codéine est le stupéfiant le plus largement utilisé dans la pratique thérapeutique, principalement sous forme de préparations inscrites au Tableau III. Il convient toutefois de noter que les pays qui signalent l'utilisation de codéine pour la fabrication de préparations inscrites au Tableau III ne consomment pas nécessairement ces préparations, mais peuvent les exporter vers d'autres pays.

51. En 2005, les préparations inscrites au Tableau III représentaient 97 % de la consommation totale. La consommation de codéine a fluctué au cours des vingt dernières années entre environ 160 et plus de 200 tonnes (voir la figure 14) et a atteint 208,9 tonnes en 2005 (ce qui correspond à approximativement 2 milliards de S-DDD). Les principaux pays qui ont déclaré avoir utilisé de la codéine pour fabriquer des préparations inscrites au Tableau III étaient le Royaume-Uni (37,9 tonnes), les États-Unis (26,1 tonnes), la France (22,2 tonnes) et la République islamique d'Iran (20,1 tonnes), représentant ensemble 53 % de l'utilisation mondiale. Les autres utilisateurs importants étaient, par ordre décroissant des quantités considérées, le Canada, la Chine, l'Allemagne, l'Afrique du Sud, l'Espagne et l'Australie (voir la figure 17).

52. Les quantités de codéine utilisées pour fabriquer d'autres stupéfiants, en général de la dihydrocodéine et de l'hydrocodone, sont passées de 13,3 tonnes en 1983 à un niveau record de 71,3 tonnes en 2005, dont 42,2 tonnes ont été utilisées aux États-Unis — principalement pour fabriquer de l'hydrocodone —, 13,8 tonnes au Royaume-Uni, 9,3 tonnes au Japon et 3,2 tonnes en Italie pour fabriquer de la dihydrocodéine.

53. Les stocks mondiaux de codéine sont restés relativement stables pendant la période 2001-2005, s'élevant à 120 tonnes en 2005. Plus de 50 % des stocks mondiaux sont détenus par les quatre pays suivants: Royaume-Uni (18,8 tonnes), États-Unis (16,5 tonnes), France (13,1 tonnes) et Australie (12,5 tonnes). Douze autres pays détenaient des stocks de codéine en quantités supérieures à 1 tonne; il s'agissait (par ordre décroissant de l'importance des stocks) de la Norvège, de l'Espagne, du Japon, de l'Afrique du Sud, de l'Allemagne, du Canada, de la Hongrie, de la Slovaquie, de la Turquie, de la Fédération de Russie, de l'Italie et de la République islamique d'Iran.

Thébaïne

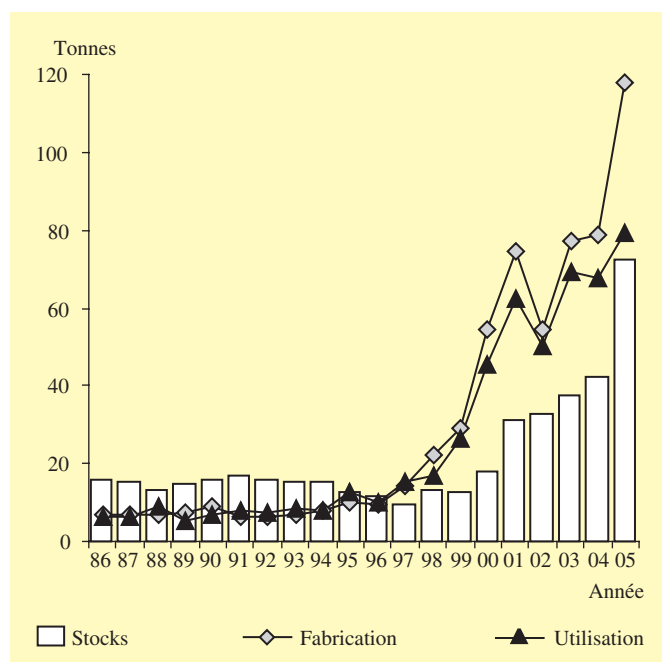
54. Jusqu'à dans les années 90, la thébaïne était essentiellement fabriquée à partir de l'opium; depuis 1999, elle l'est principalement à partir de la thébaïne contenue dans la paille de pavot. Elle peut également être obtenue par transformation de l'oripavine, un autre alcaloïde contenu dans le pavot à opium, ou par transformation d'alcaloïdes semi-synthétiques comme l'hydrocodone. La thébaïne n'est pas directement utilisée en thérapie, mais elle constitue une matière de base importante pour la fabrication d'un certain nombre d'opioïdes, dont principalement la codéine, la dihydrocodéine, l'étorphine, l'hydrocodone, l'oxycodone, l'oxymorphone et la buprénorphine — substance placée sous contrôle en vertu de la Convention de 1971 —, et de substances qui ne sont pas placées sous contrôle international,

dont des dérivés comme la naloxone, la naltrexone, la nalorphine et la nalbuphine.

55. La fabrication de thébaïne à l'échelle mondiale a fortement augmenté depuis la fin des années 90, par suite de l'accroissement de la demande d'oxycodone et d'autres drogues et substances dérivées, et a atteint 118 tonnes en 2005 (voir la figure 18 et les tableaux III et V). Bien que les États-Unis aient été le principal fabricant de thébaïne tout au long de ces deux dernières décennies, leur part dans le total mondial baisse depuis 2003, s'établissant à 49 % en 2005. Les autres grands fabricants de thébaïne, qui ont continué à augmenter leur production en 2005, étaient l'Australie (représentant 34 % du total mondial), l'Espagne (10 %) et la France (5 %). Les exportations de thébaïne à l'échelle mondiale ont également continué de progresser, s'élevant à 28,4 tonnes en 2005. L'Australie et l'Espagne sont restées en 2005 les principaux pays exportateurs, représentant 95 % du total mondial. Le Royaume-Uni était le principal importateur de thébaïne (23,9 tonnes en 2005). On trouvera plus d'informations sur le commerce international de thébaïne aux tableaux XVI.1 et XVI.2.

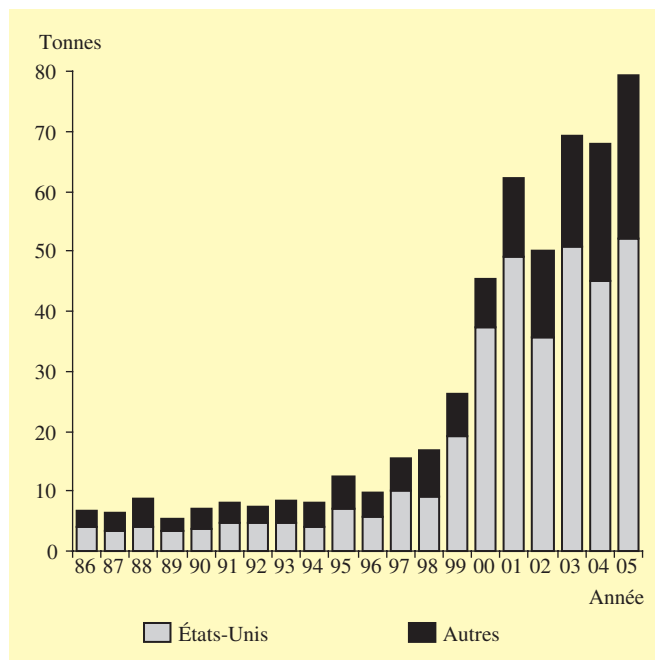
56. L'utilisation de la thébaïne pour la fabrication d'autres stupéfiants (voir le tableau VII pour les stupéfiants dérivés et les rendements obtenus) a continué à progresser pour s'élever à 78,1 tonnes en 2005 (voir la figure 19). Les États-Unis en ont été le plus gros utilisateur ces dix dernières années, entrant en 2005 pour les deux tiers dans le total mondial. Ils étaient suivis par le Royaume-Uni et la France, qui représentaient ensemble 31 % du total. Les quantités de thébaïne utilisées pour fabriquer des substances non visées par la Convention de 1961 (essentiellement la buprénorphine), qui avaient atteint un niveau record de 4,7 tonnes en 2003, ont baissé depuis lors pour s'établir à 845 kg en 2005. Le Royaume-Uni et les Pays-Bas ont représenté ensemble 80 % du total mondial en 2005.

Figure 18. Thébaïne: fabrication, utilisation et stocks^a au niveau mondial, 1986-2005



^aStocks au 31 décembre de l'année considérée.

Figure 19. Thébaïne: utilisation pour la fabrication d'opioïdes, États-Unis et autres pays, 1986-2005



57. Les stocks mondiaux de thébaïne, qui avaient dépassé les 30 tonnes pour la première fois en 2001 et s'étaient accrus régulièrement, ont augmenté de 71 % en 2005 par rapport à 2004, atteignant 72,5 tonnes. Les États-Unis (25,7 tonnes), l'Australie (22,9 tonnes), le Royaume-Uni (6,8 tonnes), l'Espagne (5,4 tonnes), le Japon (5,55 tonnes), la Hongrie (2,4 tonnes) et la France (2 tonnes) détenaient les stocks les plus importants.

Alcaloïdes semi-synthétiques

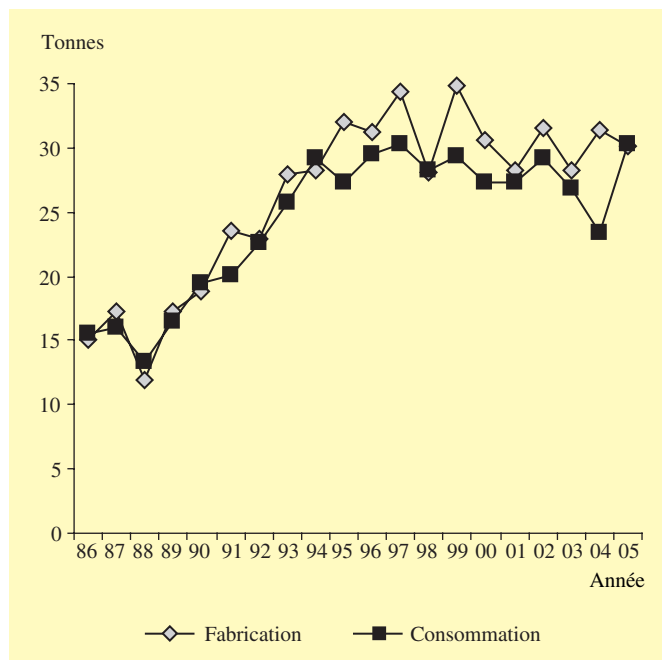
58. Les alcaloïdes semi-synthétiques sont obtenus au moyen de transformations chimiques relativement simples d'opiacés naturels comme la morphine, la codéine et la thébaïne. La dihydrocodéine, l'éthylmorphine, l'héroïne, l'oxycodone et la pholcodine en sont quelques exemples. Les informations sur les alcaloïdes semi-synthétiques sont présentées dans l'ordre alphabétique anglais des substances.

Dihydrocodéine

59. La fabrication mondiale de dihydrocodéine a augmenté jusqu'en 1999, année où elle a atteint 34,8 tonnes. Depuis 2000, elle fluctue pour s'établir à 30,2 tonnes en 2005 (voir la figure 20). En 2005, le Japon et le Royaume-Uni étaient toujours les principaux fabricants, avec 11 tonnes (37 % du total mondial) et 13 tonnes (43 % du total mondial) respectivement. Les autres pays ayant fabriqué de la dihydrocodéine en 2005 en quantités supérieures à 100 kg étaient l'Italie (3,1 tonnes), la Belgique (1,3 tonne), l'Allemagne (604 kg), les États-Unis (562 kg) et la Slovaquie (440 kg).

60. Les exportations mondiales de dihydrocodéine se sont élevées à 7,2 tonnes en 2005. Les plus gros exportateurs étaient l'Italie avec 3 tonnes (42 % du total mondial), le Royaume-Uni avec 2,4 tonnes (33 % du total mondial) et la Belgique avec 630 kg (9 % du total mondial). L'Irlande est restée le principal importateur de dihydrocodéine, avec

Figure 20. Dihydrocodéine: fabrication et consommation au niveau mondial, 1986-2005



3,1 tonnes en 2005; les autres importateurs importants étaient la République de Corée avec 1,2 tonne et le Royaume-Uni avec 502 kg.

61. La dihydrocodéine est consommée principalement sous forme de préparations du Tableau III de la Convention de 1961. En 2005, ces préparations représentaient 99 % de la consommation totale. L'utilisation de dihydrocodéine est tombée de 30,3 tonnes en 1997 à 23,3 tonnes en 2004 pour remonter en 2005 à 30,3 tonnes, son niveau de 1997 (300 millions de S-DDD). Les principaux utilisateurs de dihydrocodéine étaient le Royaume-Uni avec 12,3 tonnes (41 % du total mondial), le Japon avec 11,6 tonnes (38 % du total mondial), l'Irlande avec 2,5 tonnes (8 % du total mondial) et la République de Corée avec 1,2 tonne (4 % du total mondial).

62. Les stocks mondiaux de dihydrocodéine n'ont cessé de progresser entre 1995 et 2005 pour atteindre 18,8 tonnes en 2005. Des stocks importants étaient détenus par le Japon (9 tonnes, soit 48 % du total mondial) et le Royaume-Uni (4,2 tonnes, soit 22 % du total mondial). La Belgique, l'Irlande et l'Italie en détenaient chacune environ 1,2 tonne, soit 6,5 % du total mondial.

Éthylmorphine

63. La fabrication mondiale d'éthylmorphine a régulièrement baissé pendant la période 1986-2005, passant de 5,2 tonnes en 1986 à tout juste 928 kg en 2004, soit le plus faible niveau jamais enregistré²². En 2005, la fabrication d'éthylmorphine a de nouveau repris, s'établissant à 1,6 tonne, quantité qui correspond à la moyenne obtenue au cours de la période 2001-2005. La France est restée le principal fabricant en 2005, avec 706 kg (43 % du total mondial), suivie par la Turquie avec 300 kg (18 % du total

²²Il est à noter qu'en 1972 une quantité record de 10 tonnes d'éthylmorphine a été fabriquée.

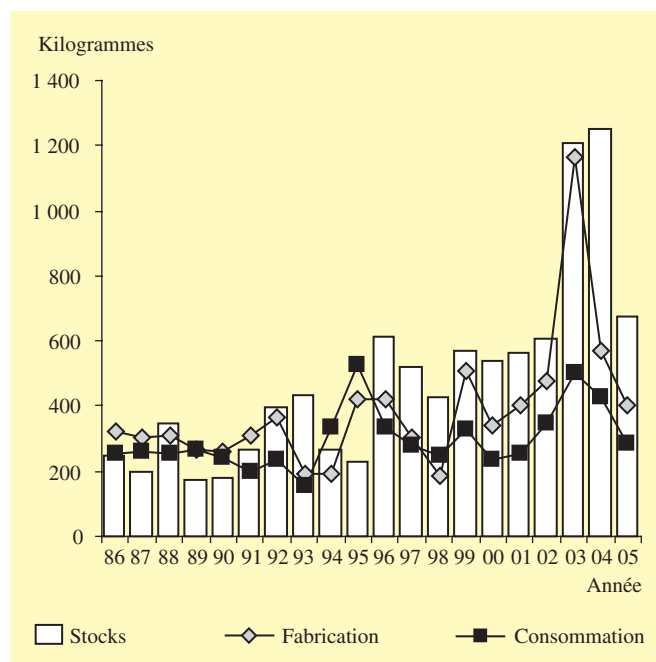
mondial), la Hongrie avec 256 kg (15 % du total mondial) et l'Inde avec 239 kg (15 % du total mondial). Le volume des exportations mondiales d'éthylmorphine s'est élevé à 803 kg en 2005. La France est restée le premier exportateur, assurant 75 % des exportations mondiales. La Suède est restée en 2005 le premier importateur, avec 453 kg, suivie par la République bolivarienne du Venezuela (94,5 kg), la Suisse (86 kg), la Finlande (68 kg) et la Tunisie (58 kg).

64. L'éthylmorphine est principalement consommée sous forme de préparations du Tableau III de la Convention de 1961 (environ 85 % de la consommation totale). Les quantités d'éthylmorphine utilisées dans le monde ont suivi une tendance à la baisse, tombant à 1,1 tonne en 2003. En 2005, elles sont remontées à près de 1,3 tonne (260 millions de S-DDD). Les principaux utilisateurs d'éthylmorphine en 2005 étaient la Suède avec 429 kg (33 % du total mondial), la France avec 241 kg (18 % du total mondial) et la Hongrie avec 152 kg (12 % du total mondial). Vingt-quatre autres pays ont déclaré utiliser de l'éthylmorphine (voir le tableau XII). Les stocks mondiaux se sont établis à 1,3 tonne en 2005, ce qui représente le niveau le plus bas enregistré au cours de la période de vingt ans 1986-2005. La France (384 kg) et la Turquie (313 kg) détenaient les stocks les plus importants.

Héroïne

65. De 1995 à 2002, la fabrication mondiale d'héroïne a fluctué entre 200 et 500 kg. En 2003, elle a fortement augmenté, passant à 1 163 kg, la plus grande quantité jamais enregistrée, pour tomber à 400 kg en 2005 (voir la figure 21). La Suisse et le Royaume-Uni ont été les seuls pays à faire état de fabrication d'héroïne en 2005 (72 kg et 328 kg respectivement). Le Royaume-Uni avait été le principal fabricant d'héroïne, contribuant pour 90 % au moins du volume total fabriqué dans le monde jusqu'en 2003. La part du Royaume-Uni dans la fabrication mondiale est tombée à 80 % en 2004, lorsque la Suisse avait commencé à fabriquer de l'héroïne, et est restée à ce niveau en 2005.

Figure 21. Héroïne: fabrication, stocks^a et consommation au niveau mondial, 1986-2005



^aStocks au 31 décembre de l'année considérée.

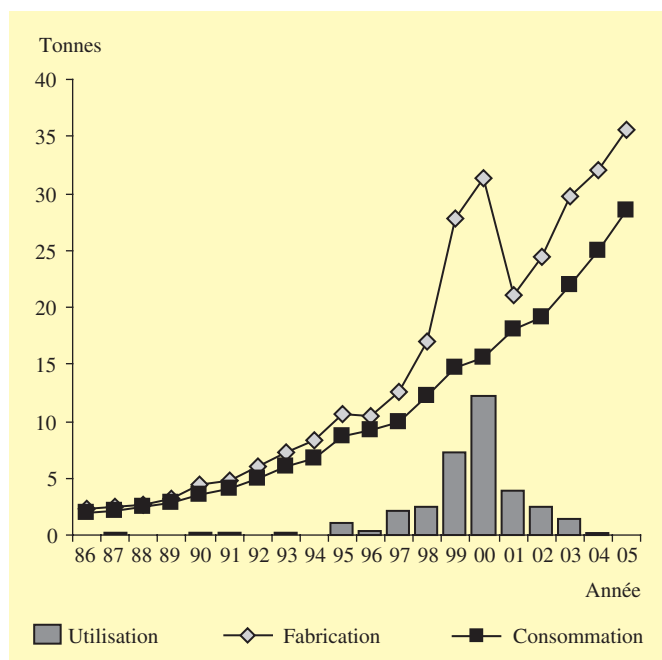
66. En 2005, le Royaume-Uni est resté le premier exportateur d'héroïne avec 142 kg, représentant 96 % du total mondial. Le seul autre pays à déclarer des exportations d'héroïne était la Suisse (6 kg). Les Pays-Bas ont été le principal importateur en 2005 avec 88 kg, suivis par l'Allemagne (42 kg), la Suisse (23 kg) et l'Espagne (3 kg). Pendant la période de dix ans 1996-2005, la consommation mondiale d'héroïne a fluctué entre 250 et 500 kg. En 2005, elle est tombée à 283 kg. La Suisse, où de l'héroïne est prescrite aux personnes dépendantes aux opiacés de longue date, a déclaré une consommation de 112 kg en 2005 (près de 40 % du total mondial). Au Royaume-Uni, où cette substance est essentiellement utilisée pour soulager la douleur aiguë ou pour traiter un nombre limité de toxicomanes aux opiacés, elle a atteint 65 kg (23 % du total mondial). Les autres pays ayant déclaré une importante consommation d'héroïne étaient les Pays-Bas (59 kg), l'Allemagne (42 kg) et l'Espagne (3 kg). Ces pays utilisent de l'héroïne pour la recherche scientifique sur les toxicomanes. La Belgique a été le seul autre pays à déclarer une consommation d'héroïne à des fins médicales en 2005 (1,7 kg).

67. De 1996 à 2002, les stocks mondiaux d'héroïne ont fluctué autour de 550 kg; en 2003, ils sont montés rapidement à 1 210 kg et sont restés à ce niveau en 2004 (1 249 kg). Les stocks mondiaux d'héroïne déclarés sont tombés à 673 kg en 2005, puisque le Royaume-Uni, qui détenait en 2004 837 kg en stock, a déclaré des stocks de 274 kg en 2005. Les autres pays détenant des stocks importants étaient la Suisse (307 kg), la Belgique (49 kg), les Pays-Bas (48 kg) et la France (19 kg).

Hydrocodone

68. La fabrication mondiale d'hydrocodone a suivi une forte tendance à la hausse au cours de la période 1986-2005, atteignant 35,6 tonnes en 2005, soit le plus gros volume jamais enregistré. Les États-Unis en ont fabriqué 35,4 tonnes, soit pratiquement 100 % du total mondial (voir la figure 22).

Figure 22. Hydrocodone: fabrication, consommation et utilisation au niveau mondial, 1986-2005



69. La consommation mondiale a continué de progresser rapidement, atteignant 28,5 tonnes en 2005, les États-Unis consommant plus de 99 % du total mondial. L'hydrocodone est aujourd'hui le deuxième des stupéfiants les plus consommés en termes de S-DDD (près de 1,9 milliard). Seuls trois autres pays ont déclaré en 2005 une consommation d'hydrocodone en quantités supérieures à 10 kg: le Canada (34 kg), la République de Corée (20 kg) et l'Argentine (10,9 kg). Classés selon les S-DDD d'hydrocodone consommées par million d'habitants et par jour, les pays dont la consommation était la plus importante en 2005 étaient les États-Unis (17 861 S-DDD), suivis par les Palaos (301 S-DDD) et le Canada (197 S-DDD). Aux États-Unis, l'hydrocodone était par le passé utilisée pour fabriquer de la thébaïne et 12,2 tonnes avaient été utilisées à cette fin en 2000. Cette utilisation n'a pas été signalée depuis 2003. Les stocks mondiaux d'hydrocodone étaient également en hausse; en 2005, ils atteignaient 23,1 tonnes, le plus gros volume jamais enregistré, dont près de 99 % étaient détenus par les États-Unis.

Hydromorphone

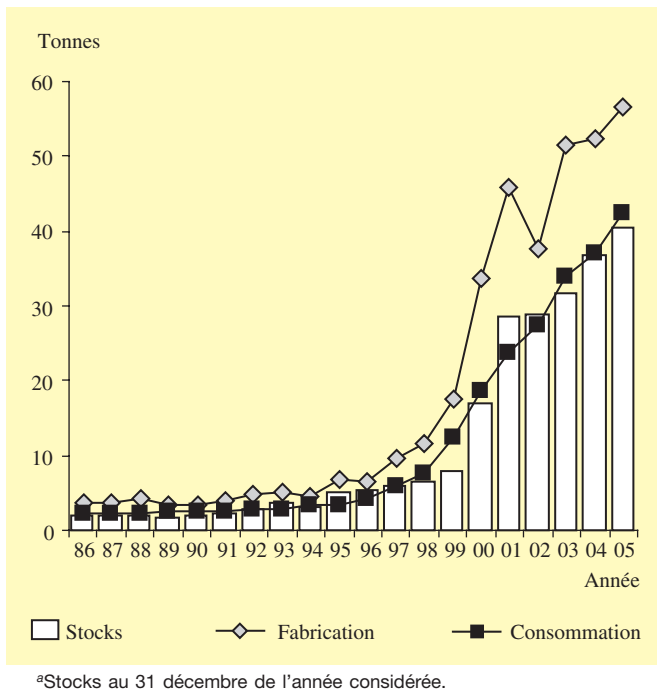
70. La fabrication mondiale d'hydromorphone a fortement augmenté au cours de la période 1986-2005, atteignant 3,6 tonnes en 2005, soit le plus gros volume jamais enregistré. Tout au long de cette période, les États-Unis et le Royaume-Uni sont restés les principaux fabricants; pour 2005, ils ont déclaré en avoir fabriqué 2,8 tonnes (près de 78 % du total mondial) et 810 kg (22 % du total mondial), respectivement. Le volume total des exportations d'hydromorphone a également connu une tendance à la hausse, s'inscrivant à 1 tonne en 2005. Les principaux exportateurs étaient le Royaume-Uni (62 % du total mondial), le Danemark (23 % du total mondial) et les États-Unis (7 % du total mondial). Le Canada est resté en 2005 le plus gros importateur (451 kg); il a été suivi par le Danemark (241 kg) et l'Allemagne (237 kg).

71. La consommation mondiale d'hydromorphone a progressé régulièrement, s'établissant à 1,8 tonne en 2005, soit 90 millions de S-DDD. Les États-Unis sont restés le premier consommateur en 2005, avec 1 tonne (57 % de la consommation mondiale); ils ont été suivis par le Canada, avec 519 kg (29 % de la consommation mondiale), et l'Allemagne, avec 149 kg (8 % de la consommation mondiale). Classés selon les S-DDD d'hydromorphone consommées par million d'habitants et par jour, les pays ayant déclaré la plus forte consommation en 2005 étaient le Canada (2 273 S-DDD), l'Autriche (523 S-DDD), les États-Unis (487 S-DDD), l'Allemagne (247 S-DDD) et la Suède (201 S-DDD). En 2005, les stocks mondiaux s'élevaient à 3 tonnes, dont 2,2 tonnes (75 % du total mondial) étaient détenues par les États-Unis.

Oxycodone

72. La fabrication mondiale d'oxycodone a augmenté progressivement au cours des années 90, pour s'établir à 11,5 tonnes en 1998. Depuis 1999, l'accroissement de la fabrication s'est accéléré, le niveau record de 56,5 tonnes étant atteint en 2005 (voir la figure 23). Les États-Unis, avec 40,3 tonnes en 2005, ont représenté près de 71 % du total mondial. La fabrication de cette substance a aussi progressé régulièrement au Royaume-Uni et en France pour atteindre, respectivement, 19 % (10,9 tonnes) et 8 % (4,4 tonnes) du total mondial. Trois autres pays — la Suisse, le Japon et la

Figure 23. Oxycodone: fabrication, consommation et stocks^a au niveau mondial, 1986-2005



Slovaquie — en ont fabriqué des quantités moins importantes comprises entre 100 et 500 kg.

73. Les exportations totales d'oxycodone ont régulièrement augmenté pendant la période 1986-2005, pour atteindre 9,7 tonnes en 2005, soit le plus gros volume jamais enregistré. Cette année-là, le Royaume-Uni est resté le principal exportateur, avec 6,7 tonnes (69 % du total mondial); il a été suivi par le Danemark, avec 1,7 tonne (18 % du total mondial), et la France, avec 694 kg (7 % du total mondial). Des quantités se situant entre 2 et 3 tonnes ont été importées par les principaux pays importateurs: l'Allemagne, le Canada et le Danemark.

74. La consommation mondiale n'a elle aussi cessé d'augmenter, ce qui s'explique par l'utilisation croissante de préparations à libération contrôlée contenant de l'oxycodone pour traiter la douleur modérée à forte. En 2005, elle a atteint, avec 42,3 tonnes (soit 564 millions de S-DDD), le plus haut niveau jamais enregistré du fait principalement de l'augmentation de la consommation aux États-Unis, pays qui est resté le plus grand consommateur de cette substance, entrant pour 83 % dans le total mondial. En 2005, les autres grands consommateurs (qui ont tous signalé une augmentation de leur consommation) étaient le Canada (3 tonnes), l'Allemagne (1,6 tonne), l'Australie (774 kg) et le Royaume-Uni (501 kg), qui représentent ensemble 14 % de la consommation mondiale. En outre, plus de cinquante autres pays, dont des pays en développement, consomment maintenant de l'oxycodone. Classés selon les S-DDD consommées par million d'habitants et par jour, les cinq pays affichant les niveaux de consommation les plus élevés en 2005 étaient les suivants: États-Unis (4 399 S-DDD), Canada (3 518 S-DDD), Danemark (1 537 S-DDD), Australie (1 450 S-DDD) et Finlande (729 S-DDD). Les stocks mondiaux d'oxycodone ont augmenté au cours de la période 1996-2005, atteignant presque 40,6 tonnes en 2005,

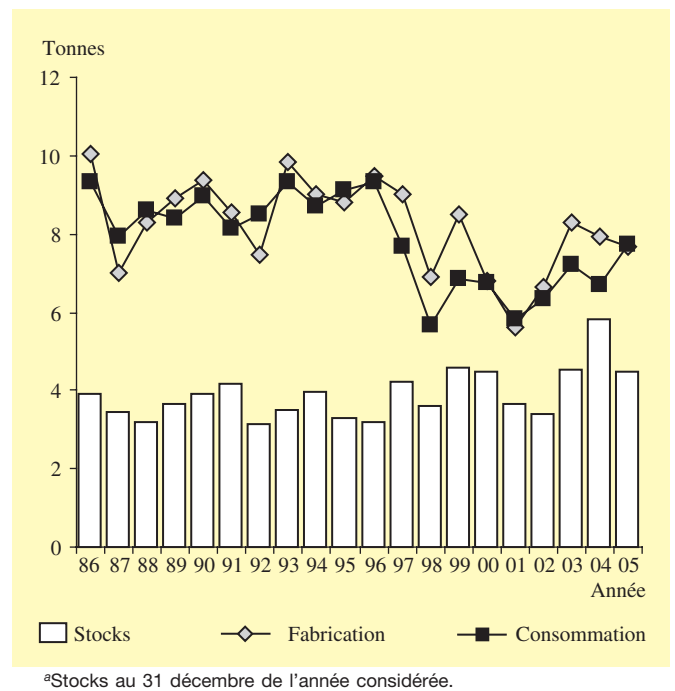
le plus haut niveau jamais enregistré. Les États-Unis en détenaient 74 % du total mondial; ils ont été suivis par le Royaume-Uni avec 14 %.

Pholcodine

75. La fabrication mondiale de pholcodine a oscillé entre 6 et 10 tonnes par an au cours de la période 1986-2005 (voir la figure 24). En 2005, elle s'élevait à 7,6 tonnes. Les principaux fabricants étaient la France, avec 4,5 tonnes (60 % du total mondial), la Belgique, avec 1,9 tonne (25 % du total mondial), et le Royaume-Uni, avec 824 kg (10 % du total mondial). Les exportations totales de pholcodine se sont élevées à 4,5 tonnes en 2005, les principaux exportateurs étant la Belgique (1,9 tonne), la France (1,7 tonne) et le Royaume-Uni (731 kg). Les principaux importateurs étaient, cette même année, le Pakistan (1,2 tonne), l'Algérie (1 tonne), le Royaume-Uni (646 kg) et l'Australie (619 kg). On trouvera des données détaillées sur les exportations et les importations de pholcodine aux tableaux XVI.3 et XVI.4 respectivement.

76. La pholcodine est surtout consommée sous la forme de préparations inscrites au Tableau III de la Convention de 1961; en 2005, ces préparations ont représenté près de 98 % de la consommation totale. L'utilisation mondiale de pholcodine a atteint 7,7 tonnes en 2005 (soit 154 millions de S-DDD). Les principaux utilisateurs étaient la France, avec 2,2 tonnes (28 % du total mondial), le Pakistan, avec 1,4 tonne (19 % du total mondial), l'Algérie, avec 1 tonne (13 % du total mondial), et le Royaume-Uni, avec 865 kg (11 % du total mondial). En 2005, les stocks mondiaux sont tombés à 4,5 tonnes. Les stocks les plus importants étaient détenus par la France (1,9 tonne) et le Royaume-Uni (808 kg).

Figure 24. Pholcodine: fabrication, consommation et stocks^a au niveau mondial, 1986-2005



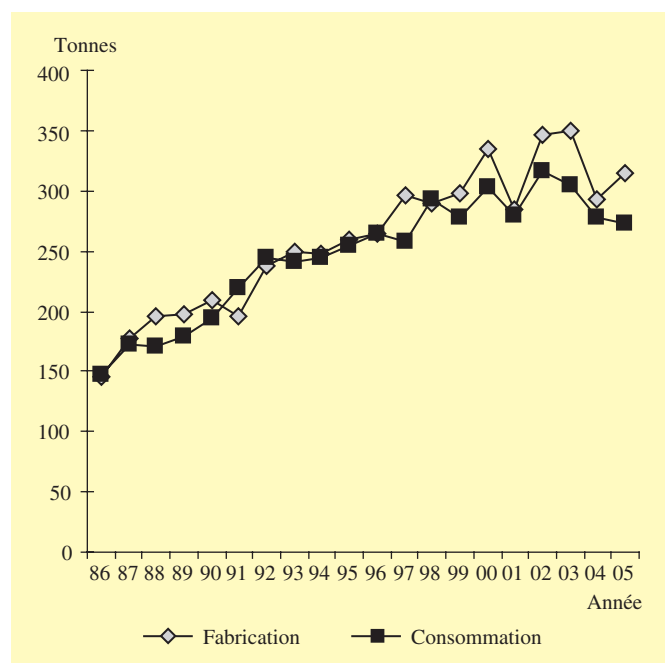
Opiïdes synthétiques

77. Les opioïdes synthétiques sont utilisés pour traiter la douleur chronique, modérée ou forte et comme analgésiques pour des malades ayant des besoins particuliers. Ils sont également utilisés comme inducteurs d'anesthésie générale et pour le traitement de certains états pathologiques tels que les troubles gastro-intestinaux. La méthadone est en outre utilisée dans le traitement des toxicomanies. Les informations sur les substances synthétiques sont présentées dans l'ordre alphabétique anglais.

Dextropropoxyphène

78. La fabrication de dextropropoxyphène a suivi une tendance générale à la hausse durant la période 1986-2005, atteignant en 2003 un niveau record, avec 349,6 tonnes (voir la figure 25). En 2005, la fabrication mondiale de dextropropoxyphène s'est élevée à 314 tonnes. En Inde, premier fabricant de dextropropoxyphène, la fabrication a atteint en 2005 le niveau le plus élevé sur vingt ans. L'Inde a fabriqué 44 % du total mondial, suivie par les États-Unis avec 32 % de la fabrication mondiale. L'Italie et la France ont ensemble fabriqué 23 % du total mondial.

Figure 25. Dextropropoxyphène: fabrication et consommation au niveau mondial, 1986-2005



79. Les exportations totales de dextropropoxyphène ont augmenté au cours des années 90, atteignant un niveau record de 133,4 tonnes en 2000, pour tomber ensuite à 97,7 tonnes en 2005. L'Italie a contribué pour 47 % aux exportations mondiales; elle a été suivie par l'Inde qui a fortement augmenté ses exportations, représentant en 2005 34 % du total mondial. Ensemble, la France, la Suisse, l'Allemagne et les États-Unis ont exporté 18 % du total mondial. La France est restée le premier importateur en 2005 (43,8 tonnes); elle a été suivie par le Pakistan (7,7 tonnes), l'Espagne (5,4 tonnes), la République arabe syrienne (4,5 tonnes), le Royaume-Uni (3,1 tonnes), le Portugal (2,7 tonnes) et l'Italie (2,1 tonnes).

80. Le dextropropoxyphène est principalement consommé sous la forme de préparations inscrites au Tableau III de la Convention de 1961 (99 % de la quantité totale utilisée en 2005). Les pays qui déclarent utiliser du dextropropoxyphène pour fabriquer de telles préparations peuvent également les exporter. La consommation de dextropropoxyphène a suivi une tendance marquée à la hausse pendant une vingtaine d'années jusqu'en 2002 (voir la figure 25), année durant laquelle la consommation mondiale a atteint 305 tonnes. Depuis 2004, la consommation est en baisse, tombant en 2005 à 273 tonnes (ce qui correspond à environ 1,4 milliard de S-DDD). Les principaux pays ayant déclaré avoir utilisé du dextropropoxyphène pour la fabrication de préparations inscrites au Tableau III en 2005 étaient l'Inde (89,8 tonnes), les États-Unis (88 tonnes) et la France (52,7 tonnes), qui représentent ensemble 84 % du total mondial. Le Royaume-Uni a réduit son utilisation de dextropropoxyphène sous la forme de préparations du Tableau III de près de 90 %, la ramenant de 20 tonnes en 2004 à 2,3 tonnes en 2005.

81. Les stocks mondiaux de dextropropoxyphène ont oscillé entre 95 et 150 tonnes au cours des dix dernières années, mais sont restés relativement stables entre 2000 et 2005, s'établissant en moyenne à 142 tonnes. Comme les années précédentes, les États-Unis détenaient les stocks les plus importants, avec un peu moins d'un tiers du total mondial, et ce malgré la baisse de près de 40 % survenue entre 2003 et 2005. L'Inde et la France détenaient des stocks correspondant respectivement à 26 % et à 19 % du total mondial.

Diphénoxylate

82. La fabrication de diphénoxylate a suivi une tendance générale à la hausse dans les années 80 et 90, atteignant un niveau record de 11,2 tonnes en 1997. En 2005, elle a été de 10,8 tonnes (voir la figure 26). Avec 71 % du total mondial, l'Inde est restée le premier fabricant de diphénoxylate. Les exportations de diphénoxylate sont passées de 2,4 tonnes en 2003 à 3,1 tonnes en 2004 et 2005. L'Inde est restée le principal exportateur, avec 98 % du total mondial. La République islamique d'Iran est restée le premier importateur (1,9 tonne), suivie par le Pakistan (654 kg) et Singapour (111 kg). Dix-huit autres pays ont signalé des importations de diphénoxylate en 2005.

83. Le diphénoxylate a surtout été consommé sous la forme de préparations du Tableau III de la Convention de 1961 (92 % environ). La consommation était restée relativement stable entre 2000 et 2003. Après une hausse en 2004 (10,7 tonnes), l'utilisation de diphénoxylate est retombée à 9,4 tonnes (ce qui correspond environ à 628 millions de S-DDD) en 2005, tout en restant encore au-dessus de son niveau antérieur. Les principaux pays ayant déclaré avoir utilisé du diphénoxylate en 2005 pour fabriquer des préparations du Tableau III étaient l'Inde (4,1 tonnes), suivie par la République islamique d'Iran et la Chine (1,9 tonne chacune), qui représentent ensemble 84 % du total mondial. Les stocks mondiaux de diphénoxylate s'élevaient en 2005 à 3,7 tonnes. Les stocks les plus importants étaient détenus par l'Inde (1,7 tonne) et la Chine (1,1 tonne), représentant ensemble 74 % du total mondial.

Figure 26. Diphénoxylate: fabrication et consommation au niveau mondial, 1986-2005

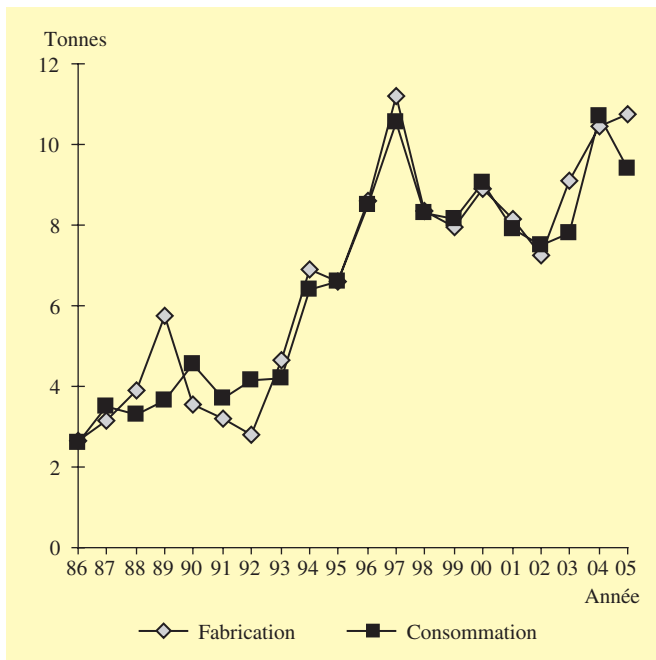
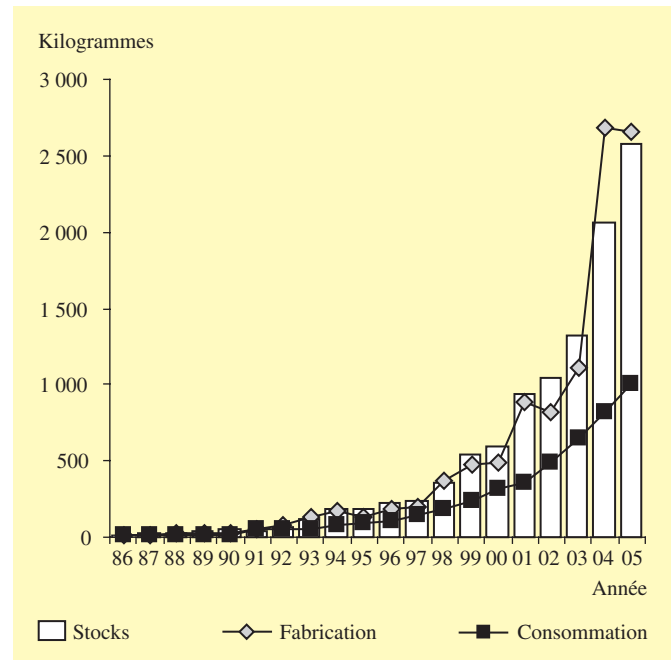


Figure 27. Fentanyl: fabrication, consommation et stocks^a au niveau mondial, 1986-2005



^aStocks au 31 décembre de l'année considérée.

Fentanyl

84. Lorsqu'il est appliqué comme analgésique, le fentanyl a une puissance cent fois supérieure à celle de la morphine et il n'est donc utilisé qu'à très faible dose (de 0,005 à 0,1 mg sous forme injectable, par exemple). Jusque dans les années 80, il était employé surtout pour l'induction d'anesthésie et, en association avec d'autres substances, pour pratiquer une anesthésie équilibrée dans des interventions chirurgicales de courte durée. Depuis le début des années 90, toutefois, des préparations de fentanyl à libération contrôlée (dispositifs transdermiques) sont de plus en plus utilisées dans le monde entier pour le traitement de la douleur forte.

85. La fabrication mondiale de fentanyl a augmenté lentement jusqu'en 1992. Depuis 1993, l'utilisation accrue de préparations de fentanyl à libération contrôlée pour le traitement de la douleur a accéléré ce mouvement ascendant. Partant de seulement 1,1 tonne en 2003, la fabrication mondiale a fortement progressé pour atteindre un niveau record de 2,6 tonnes en 2004 et s'est maintenue à ce niveau en 2005 (voir la figure 27), du fait principalement des augmentations survenues en Belgique et aux États-Unis. Ces augmentations étaient dues à l'introduction de nouveaux types de dispositifs transdermiques contenant de plus grandes quantités de fentanyl. En 2005, la Belgique est devenue le premier fabricant de fentanyl, avec 1 236 kg (47 % du total mondial), suivie par les États-Unis, auparavant premier fabricant, avec 1 208 kg (46 % du total mondial). Les autres pays ayant déclaré la fabrication de quantités de fentanyl comprises entre 20 kg et environ 120 kg étaient l'Afrique du Sud, le Royaume-Uni et les Pays-Bas, trois pays dont la fabrication a nettement augmenté entre 2004 et 2005. Onze autres pays ont signalé la fabrication de plus petites quantités de fentanyl.

86. Les exportations mondiales de fentanyl ont augmenté très rapidement, passant de 10 kg par an au début des

années 90 à 2 716 kg en 2005. La Belgique est restée le premier exportateur (représentant plus de la moitié du total mondial), suivie par l'Irlande (totalisant plus d'un tiers). L'Irlande est également restée le premier importateur de fentanyl en 2005, avec plus de 1 tonne, soit près de 40 % des importations mondiales; elle a été suivie par le Royaume-Uni (537 kg), l'Allemagne (371 kg), la Belgique (363 kg), la France (56 kg), l'Espagne (47 kg) et la Suisse (44 kg), qui, tous, ont augmenté considérablement leurs importations. Cent cinquante-trois autres pays ont déclaré des importations de fentanyl en 2005. Les tableaux XVI.3 et XVI.4 fournissent des données détaillées sur les exportations et les importations de fentanyl.

87. La consommation mondiale de fentanyl a progressé rapidement au cours des années pour dépasser en 2005 la barre de la tonne (ce qui correspond à environ 1,7 milliard de S-DDD). Elle a ainsi été multipliée par deux au cours des quatre dernières années. Avec 53,2 % du total mondial, les États-Unis sont restés le premier consommateur de fentanyl en 2005, suivis par l'Allemagne (14 % du total mondial). L'Espagne, la France, le Royaume-Uni et le Canada, dans l'ordre décroissant des quantités consommées, représentaient ensemble 16 % de la consommation mondiale. Classés en fonction des S-DDD consommés par million d'habitants et par jour, les plus gros consommateurs de fentanyl en 2005 étaient les États-Unis (8 336 S-DDD), l'Allemagne (7 853 S-DDD), la Belgique (7 664 S-DDD), le Danemark (7 090 S-DDD) et la Finlande (6 197 S-DDD).

88. Les stocks mondiaux de fentanyl ont également suivi une tendance à la hausse, pour atteindre 2 572 kg à la fin de 2005 (voir la figure 27). Les États-Unis (1 043 kg) et la Belgique (717 kg) détenaient ensemble 68 % des stocks mondiaux, baissant leur part de près de 14 %. D'importants stocks de fentanyl étaient également détenus par l'Allemagne (340 kg), l'Irlande (247 kg) et le Royaume-Uni (102 kg).

89. La fabrication d'alfentanil, de rémifentanil et de sufentanil, analogues du fentanyl utilisés essentiellement comme anesthésiques, est concentrée dans quelques pays. En 2005, la fabrication mondiale d'alfentanil s'est élevée à 25,2 kg, dont 91 % étaient fabriqués en Belgique. Le premier fabricant de rémifentanil²³ était le Royaume-Uni, avec 98 % de la fabrication mondiale (92,6 kg). La fabrication mondiale de sufentanil a atteint 3,6 kg en 2005, 81 % du total mondial étant obtenus aux États-Unis, principal fabricant.

90. Les analogues du fentanyl sont utilisés dans de nombreux pays. La consommation mondiale d'alfentanil a été d'environ 18 kg en moyenne ces dix dernières années et est passée en 2005 à 25 kg, du fait de l'utilisation accrue de cette substance par le principal consommateur, le Royaume-Uni. Soixante-deux autres pays ont signalé la consommation d'alfentanil en 2005. En ce qui concerne le rémifentanil, la consommation mondiale a augmenté brusquement, passant de 5,4 kg en 2000 à presque 32,2 kg en 2005. Comme pour l'alfentanil, cette progression est due à l'accroissement rapide de la consommation de rémifentanil au Royaume-Uni. Soixante-trois autres pays ont déclaré une consommation de cette substance. La consommation mondiale de sufentanil a également suivi une tendance générale à la hausse pour atteindre environ 2 kg en 2005. Comme les années précédentes, l'Allemagne était le premier consommateur de sufentanil en 2005. Cinquante autres pays ont signalé la consommation de sufentanil en 2005. On trouvera des données détaillées sur la consommation des analogues du fentanyl au tableau XIII.1. En 2005, les stocks mondiaux d'alfentanil et de sufentanil ont suivi une tendance générale à la hausse, s'établissant à 75,8 kg et 9 kg respectivement, alors que les stocks de rémifentanil tombaient à 39 kg. Les pays fabricants détenaient les stocks les plus importants de ces substances.

Cétobémidone

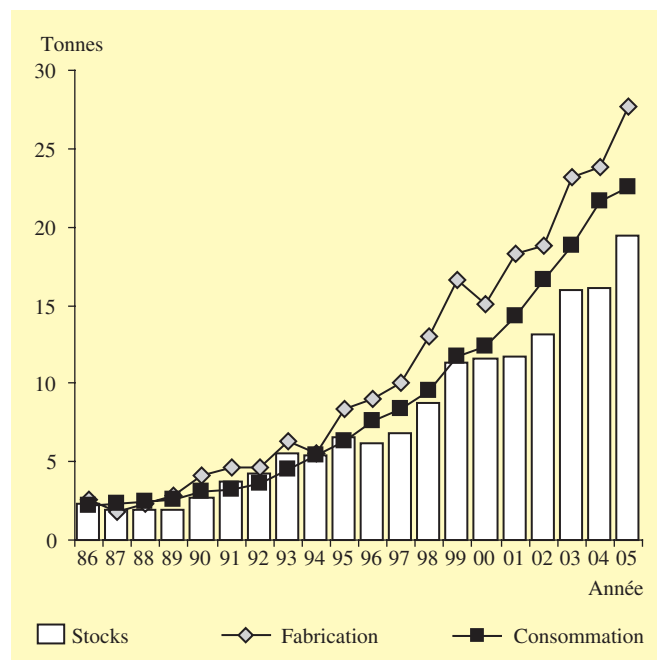
91. La fabrication mondiale de kétobémidone a atteint 507,1 kg en 2003, le plus haut niveau en dix ans, puis a sensiblement fléchi pour s'établir à 284,2 kg en 2005. Jusqu'en 1999, le Danemark était l'unique fabricant de kétobémidone. Le Royaume-Uni est entré sur le marché en 2000 et il est depuis lors le seul fabricant. En 2005, le Royaume-Uni a été le premier exportateur, avec 160 kg; il a été suivi par l'Allemagne, avec 118 kg. Les importations de kétobémidone ont diminué, tombant de 766,5 kg en 2003, le niveau le plus élevé en dix ans, à 287,4 kg en 2005. L'Allemagne était le premier importateur, avec 58 % du total mondial.

92. La consommation mondiale de kétobémidone, qui est presque exclusivement le fait des pays scandinaves (98 % du total mondial), a continué de diminuer en 2005, tombant à 118,2 kg (ce qui correspond à environ 2,4 millions de S-DDD). Le Danemark est resté le premier consommateur de cette substance, suivi par la Suède et la Norvège, qui représentaient ensemble 98 % de la consommation mondiale. Les stocks de kétobémidone ont augmenté pour atteindre 663 kg en 2005. L'Allemagne détenait toujours les stocks les plus importants, avec 89 % du total mondial.

²³Cette substance est placée sous contrôle en vertu de la Convention de 1961 depuis 1999.

93. La fabrication mondiale de kétadone a poursuivi la tendance générale à la hausse observée ces vingt dernières années, atteignant son plus haut niveau en 2005, avec 27,7 tonnes (voir la figure 28). Les États-Unis sont restés le premier fabricant de kétadone, avec 15,2 tonnes, soit 55 % du total mondial. La Suisse (4,5 tonnes), le Royaume-Uni (3,3 tonnes), l'Espagne (1,7 tonne), l'Allemagne (1,2 tonne) et la Belgique (1 tonne) étaient d'autres fabricants importants, représentant ensemble 42 % du total mondial.

Figure 28. Méthadone: fabrication, consommation et stocks^a au niveau mondial, 1986-2005



^aStocks au 31 décembre de l'année considérée.

94. Comme la fabrication, les exportations de kétadone ont suivi une tendance constante à la hausse, atteignant en 2005 un niveau record avec 7,8 tonnes. La Suisse est restée le premier exportateur (40 % du total mondial), suivie par le Royaume-Uni (32 % du total mondial). L'Allemagne est restée le premier importateur en 2005, avec 1,1 tonne. Les autres importateurs importants étaient l'Italie (792 kg), le Canada (698 kg), l'Australie (625 kg), le Royaume-Uni (509 kg), la France (505 kg) et le Danemark (498 kg).

95. Même si la kétadone est utilisée dans plusieurs pays pour le traitement de la douleur, la croissance rapide de la consommation est principalement attribuable à l'utilisation accrue de cette substance dans le traitement de la dépendance aux opioïdes. En augmentation de 16 % environ par rapport à 2003, la consommation mondiale de kétadone a atteint avec 22,4 tonnes un nouveau niveau record en 2005 (voir la figure 28 et le tableau XII). Les États-Unis sont restés le principal consommateur (60 % du total mondial); ils ont été suivis par l'Espagne, le Royaume-Uni, l'Allemagne et l'Italie (qui représentent ensemble 21 % de la consommation mondiale). Soixante-dix autres pays ont signalé la consommation de kétadone en 2005.

96. Les stocks mondiaux de kétadone ont suivi une tendance générale à la hausse, s'inscrivant à 19,4 tonnes

en 2005. Les États-Unis en détenaient près de 7 tonnes (36 % des stocks mondiaux); ils ont été suivis par la Suisse (4,2 tonnes), l'Allemagne (2 tonnes) et la Belgique (1,2 tonne).

Péthidine

97. La fabrication mondiale de péthidine a fluctué entre 13 et 20 tonnes au cours de la période 1986-2003, pour tomber ensuite brusquement à 12,4 tonnes en 2005 (voir la figure 29). Les États-Unis sont restés le premier fabricant (4,7 tonnes, soit 38 % de la fabrication mondiale); ils ont été suivis par la Chine (2,4 tonnes), l'Allemagne (1,4 tonne), la Slovaquie (1,1 tonne), le Royaume-Uni et l'Espagne (1 tonne chacun), qui représentent ensemble 56 % du total mondial.

98. Les exportations mondiales de péthidine sont restées relativement stables au cours de la période 1996-2005, s'élevant en moyenne à 5 tonnes. En 2005, les exportations se sont élevées à 4,9 tonnes. La Slovaquie est restée le premier exportateur (30 % des exportations totales); elle a été suivie par l'Espagne, les États-Unis et l'Allemagne, qui représentaient ensemble 45 % du total mondial. Le Canada est resté le premier importateur de cette substance (958 kg). Des quantités comprises entre 200 kg et un peu plus de 300 kg ont été importées par l'Autriche, l'Afrique du Sud, la Pologne, l'Australie et la Suisse. Le tableau XVI.4 fournit des données plus détaillées sur les importations de péthidine.

99. La consommation de péthidine s'est établie à 11,8 tonnes en 2005 (ce qui correspond à environ 29 millions de S-DDD), marquant un fléchissement notable par rapport à la consommation moyenne de plus de 14,8 tonnes relevée pendant la période 1995-2004. Les États-Unis ont de nouveau été le premier consommateur (46 % du total mondial). Les autres consommateurs importants étaient, en 2005, la Chine (1 751 kg), le Canada (767 kg) et le Brésil (523 kg). Onze autres pays ont déclaré la consommation de quantités de

péthidine comprises entre 100 et 400 kg. En 2005, les pays ayant déclaré la consommation la plus élevée exprimée en S-DDD par million d'habitants et par jour étaient le Canada (168 S-DDD), la Slovaquie (146 S-DDD) et les États-Unis (126 S-DDD).

100. Les stocks mondiaux de péthidine sont tombés de 18,5 tonnes en 2003, le niveau le plus élevé en dix ans, à 12,9 tonnes en 2005. Les États-Unis détenaient le gros des stocks mondiaux de péthidine (5 tonnes, soit 39 % du total mondial). D'autres stocks supérieurs à 1 tonne étaient détenus par l'Allemagne (2,1 tonnes) et la Chine (1,6 tonne).

Tilidine

101. La fabrication mondiale de tilidine a suivi une tendance générale à la hausse depuis 1993, passant de 8,2 tonnes cette année-là à un niveau record de 45,2 tonnes en 2004. En 2005, la fabrication est tombée à 36,3 tonnes (voir la figure 30). L'Allemagne était le premier fabricant (77 % du total mondial), la Belgique étant le seul autre fabricant important en 2005 (près de 23 % du total mondial).

102. Les exportations de tilidine, qui avaient augmenté tout au long des années 90 pour atteindre, avec 39,2 tonnes, un niveau record en 2000, n'ont cessé de diminuer depuis lors, s'inscrivant à 12,7 tonnes en 2005. Avec 64 % du total mondial, la Belgique était le principal exportateur de tilidine en 2005, suivie par l'Irlande et l'Allemagne, qui représentaient ensemble 36 %. L'Irlande (8,1 tonnes) et l'Allemagne (3,2 tonnes) étaient les principaux importateurs de tilidine en 2005. Ces deux pays importent de la tilidine brute pour la raffiner à l'aide de procédés occasionnant des pertes importantes (élimination des substances organiques et séparation et destruction de l'un des isomères), ce qui explique l'écart entre les quantités totales de tilidine fabriquées et consommées ces dernières années.

Figure 29. Péthidine: fabrication et consommation au niveau mondial, 1986-2005

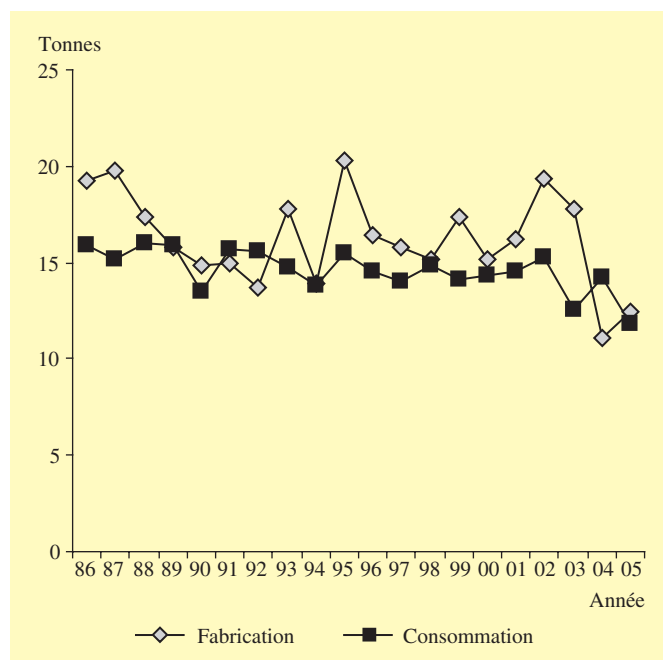
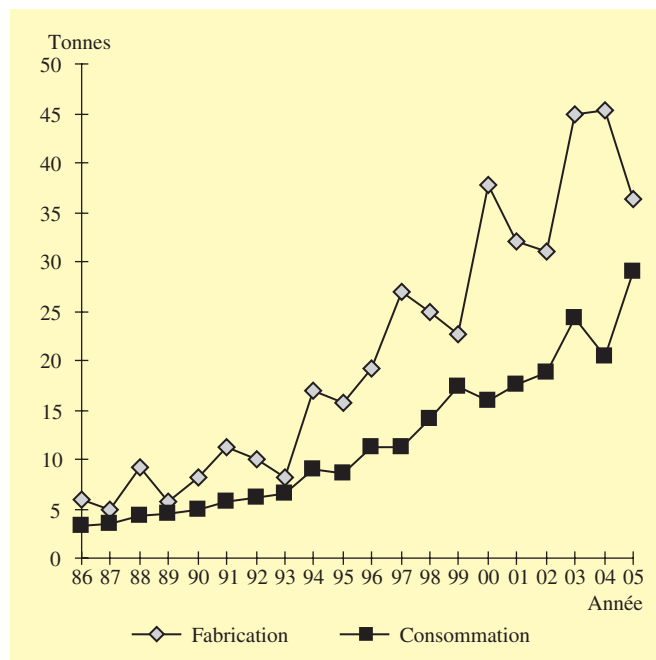


Figure 30. Tilidine: fabrication et consommation au niveau mondial, 1986-2005



103. La consommation mondiale de tilidine a continué d'augmenter pour atteindre en 2005 un niveau record avec 28,9 tonnes (qui correspondent à environ 144 millions de S-DDD). Cette tendance à la hausse est attribuable aux principaux consommateurs — l'Allemagne (91 % de la consommation mondiale) et la Belgique (8 % de la consommation mondiale). Neuf autres pays ont déclaré avoir consommé de petites quantités de tilidine en 2005. Les pays ayant déclaré la plus forte consommation exprimée en S-DDD par million d'habitants et par jour étaient l'Allemagne (4 389 S-DDD), la Belgique (3 114 S-DDD) et le Luxembourg (1 354 S-DDD). Les stocks mondiaux de tilidine ont diminué en 2005, par suite de la baisse de la production et de l'augmentation parallèle de la consommation, tombant à 30,4 tonnes à la fin de l'année. L'essentiel de ces stocks était détenu par l'Allemagne (25,7 tonnes, soit 85 % des stocks mondiaux), suivie par l'Italie (2,4 tonnes) et l'Irlande (1,4 tonne).

Trimépidine

104. La fabrication de trimépidine a fortement fluctué pendant la période 1996-2005 pour atteindre 308 kg en 2005, suivant une tendance générale à la baisse au cours des cinq dernières années, du fait du fléchissement de la fabrication dans le principal pays fournisseur, la Fédération de Russie (90 % du total mondial en 2005). L'Inde a été le principal exportateur de trimépidine en 2005, avec 44 kg, utilisant les quantités fabriquées en 2004, suivie par l'Ukraine (18 kg). Le principal importateur était la Fédération de Russie (43 kg). En 2005, la consommation mondiale de trimépidine a atteint 351 kg (ce qui correspond à environ 1,8 million de S-DDD). La Fédération de Russie est restée en 2005 le premier consommateur de cette substance. Les pays affichant la plus forte consommation exprimée en S-DDD par million d'habitants et par jour étaient le Bélarus et la Fédération de Russie (avec 28 S-DDD chacun), suivis par l'Ukraine (7 S-DDD). En 2005, les stocks mondiaux de trimépidine se montaient à 191 kg, la Fédération de Russie ayant déclaré en détenir la majeure partie (87 % du total mondial).

Analgésiques opioïdes placés sous contrôle en vertu de la Convention de 1971 sur les substances psychotropes

105. La buprénorphine et la pentazocine sont des analgésiques opioïdes placés sous contrôle en vertu de la Convention de 1971 sur les substances psychotropes. Le rapport technique de l'Organe sur les substances psychotropes contient des informations plus détaillées sur les statistiques relatives à ces opioïdes²⁴.

Buprénorphine

106. La buprénorphine est un opioïde utilisé comme analgésique. La hausse de la consommation de la substance ces dernières années s'explique toutefois principalement par son utilisation pour la désintoxication et les traitements de substitution en cas de dépendance aux opiacés dans un nombre croissant de pays. À l'heure actuelle, plus d'une quarantaine de pays importent de la buprénorphine à cet effet. Depuis 1993, la fabrication totale de la substance a fortement et régulièrement augmenté. Pendant la période 2003-2005, elle se montait en moyenne à près de 2 tonnes, soit le double de la quantité fabriquée à la fin des années 90. Le Royaume-Uni, qui représente 75 % de la fabrication mondiale, est également le principal exportateur de buprénorphine dans le monde. La France et l'Allemagne en sont les principaux importateurs, avec 60 % des importations mondiales. Ces deux pays utilisent la substance principalement pour les traitements de substitution.

Pentazocine

107. La fabrication mondiale déclarée de pentazocine se montait, en moyenne, à plus de 4,5 tonnes pendant la période 1996-2005, l'Inde et l'Italie étant les principaux fabricants. La presque totalité de la pentazocine fabriquée en Inde est destinée à la consommation interne. L'Italie exporte la totalité de sa production, ce qui en fait le premier exportateur dans le monde. Les États-Unis sont le plus gros importateur, et le principal consommateur de la substance avec l'Inde. Une quarantaine d'autres pays signalent régulièrement des importations de pentazocine.

Cannabis

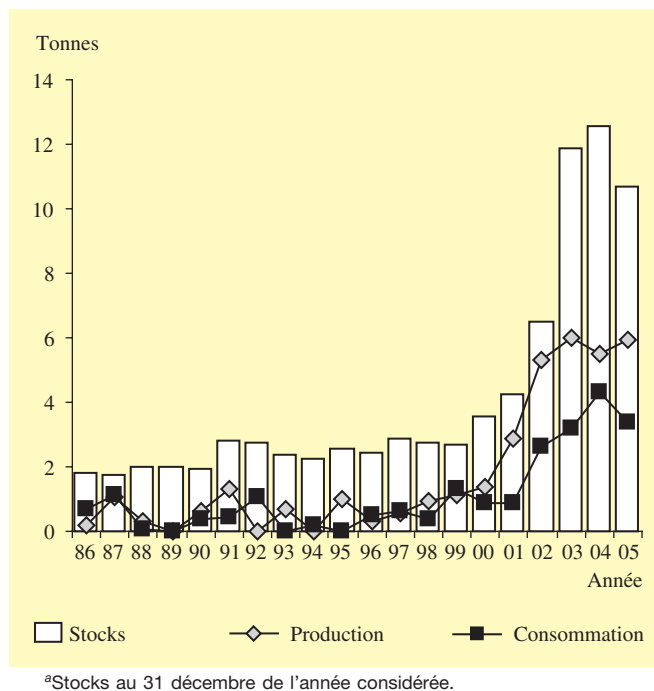
108. La production mondiale de cannabis a fortement augmenté, passant de 1,4 tonne en 2000 à 5,3 tonnes en 2002, pour se stabiliser autour de 6 tonnes. En 2005, la production mondiale de cannabis s'est élevée à 5,9 tonnes, dont 2,4 tonnes étaient obtenues au Canada, 1,8 tonne aux États-Unis et 1,5 tonne au Royaume-Uni (voir la figure 31). Les autres pays ayant déclaré une production de cannabis en 2005 étaient la Suisse (147 kg), les Pays-Bas (108 kg) et l'Allemagne (3 kg). La destruction de cannabis — 2,5 tonnes au total — a été déclarée par plusieurs pays en 2004 et 2005.

109. Avant 2000, les États-Unis étaient le seul pays à déclarer une consommation de cannabis à des fins scientifiques exclusivement. Depuis lors, le cannabis et les extraits de cannabis sont également consommés à des fins

²⁴Substances psychotropes: statistiques pour 2005; prévisions des besoins annuels médicaux et scientifiques concernant les substances des Tableaux II, III et IV de la Convention de 1971 sur les substances psychotropes (publication des Nations Unies, numéro de vente: E/F/S.07.XI.14).

scientifiques dans d'autres pays. Au Canada, le cannabis est consommé à des fins médicales depuis 2001, et aux Pays-Bas depuis 2003. La consommation mondiale de cannabis et d'extraits de cannabis²⁵ à des fins scientifiques et médicales est passée de 858 kg en 2000 à 4,3 tonnes en 2004, pour retomber cependant à 3,4 tonnes en 2005. Le Canada était le premier consommateur en 2005 (2,7 tonnes), suivi par le Royaume-Uni (485 kg), l'Allemagne (135 kg), les Pays-Bas (42,5 kg) et la République tchèque (31 kg). En outre, Sri Lanka a régulièrement mis sur le marché licite du cannabis saisi (en vue de l'utilisation en médecine ayurvédique). En 2003, 511 kg ont été mis sur le marché à cette fin; aucune information sur les quantités mises sur le marché licite en 2004 et 2005 n'a encore été reçue. À la Jamaïque, du cannabis saisi a été mis sur le marché pour la fabrication d'extraits de cannabis à des fins médicales. Les quantités mises sur le marché à cette fin se sont établies à 250 kg en 2002. Aucune mise sur le marché licite de cannabis n'a été déclarée depuis 2002. Les stocks mondiaux de cannabis, qui s'étaient maintenus entre 2 et 2,8 tonnes jusqu'en 1999, ont considérablement augmenté, passant à environ 12 tonnes en 2003 et 10,7 tonnes en 2005. Les pays ayant déclaré détenir d'importants stocks de cannabis en 2005 étaient le Royaume-Uni (4,9 tonnes), les États-Unis (4 tonnes), le Canada (897 kg), la Suisse (745 kg) et les Pays-Bas (144 kg).

Figure 31. Cannabis: production, consommation et stocks^a au niveau mondial, 1986-2005



Feuille de coca et cocaïne

Feuille de coca

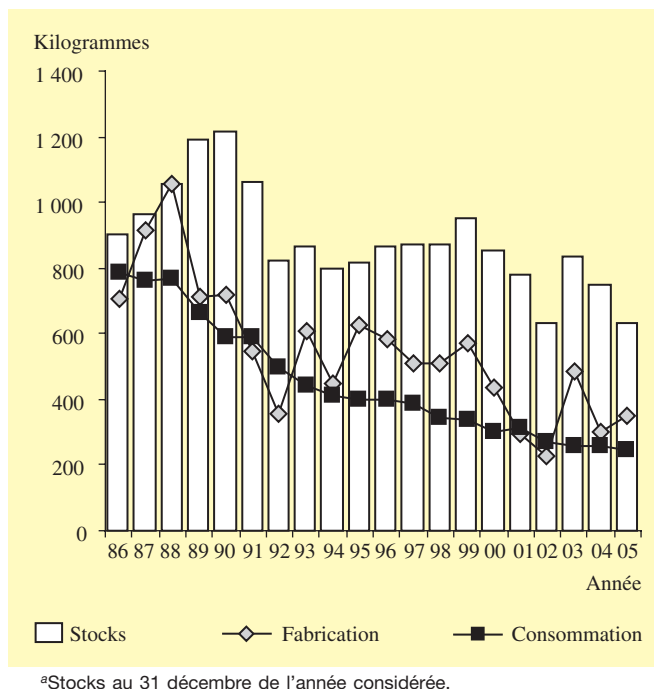
110. Le Pérou est depuis 2000 le seul exportateur de feuille de coca destinée au marché mondial. Les États-Unis sont le premier importateur, avec plus de 99 % des importations mondiales. Les importations des États-Unis sont tombées de 175,8 tonnes en 2001 à 45 tonnes en 2005. L'utilisation de la feuille de coca aux États-Unis pour l'extraction d'aromatisants et la fabrication accessoire de cocaïne a fluctué entre 1986 et 2005, accusant une tendance générale à la baisse. En 2005, 132 tonnes de feuilles de coca ont été utilisées aux États-Unis. Au Pérou, les quantités de feuille de coca utilisées pour la fabrication de cocaïne ont augmenté, passant de 20,3 tonnes en 2002 à 49,9 tonnes en 2005. De petites quantités de feuille de coca sont utilisées en Italie et aux Pays-Bas pour l'extraction d'aromatisants et en France dans des médicaments homéopathiques. Les stocks de feuille de coca détenus par les États-Unis constituent le gros des stocks mondiaux. En 2005, ce pays détenait en stock 965 tonnes, soit plus de 99 % des stocks mondiaux déclarés.

Cocaïne

111. La fabrication mondiale de cocaïne a régulièrement baissé, tombant d'une moyenne de 820 kg au cours de la période 1986-1990 à moins de 500 kg en 2000. En 2005, la fabrication mondiale s'est élevée à 359 kg, dont 208 kg (58 %) étaient obtenus au Pérou et le reste aux États-Unis (voir la figure 32). Les exportations mondiales de cocaïne ont également suivi une tendance à la baisse, tombant à

211 kg en 2000. Depuis lors, les exportations ont repris, s'inscrivant à 343 kg en 2005. Le Pérou était en 2005 le principal fournisseur, avec 228,5 kg, soit 67 % des exportations mondiales. Les exportations du Pérou étaient principalement destinées au Royaume-Uni et, depuis 2005, à la Belgique. Dans ces deux pays, la cocaïne importée est purifiée pour l'usage médical et en partie réexportée. Entre 1995 et 1997 et de nouveau entre 2000 et 2003, la Belgique

Figure 32. Cocaïne: fabrication, consommation et stocks^a au niveau mondial, 1986-2005



²⁵Dans les rapports statistiques présentés à l'Organe, les données sur les extraits de cannabis sont exprimées en cannabis, en utilisant le taux de conversion suivant: 1 kg d'extrait de cannabis correspond à 7 kg de cannabis.

a purifié de la cocaïne saisie qu'elle a mise sur le marché licite à des fins médicales dans le pays ou pour l'exportation. Après 2003, elle n'a plus mis de cocaïne saisie sur le marché licite.

112. La consommation mondiale de cocaïne a régulièrement diminué au cours de la période 1986-2005, tombant d'une moyenne annuelle de près de 600 kg au cours de la période 1986-1990 à 243 kg en 2005, le niveau le plus bas

jamais enregistré. Les États-Unis sont restés le premier consommateur de cocaïne, avec 99 kg en 2005 (40 % de la consommation mondiale), suivis par le Royaume-Uni (33 kg), le Canada et les Pays-Bas (16 kg chacun) et la Belgique (11 kg). Les stocks mondiaux de cocaïne s'élevaient à 630 kg en 2005. Les pays qui détiennent les plus gros stocks sont les États-Unis (181 kg), le Pérou (145 kg), le Royaume-Uni (57 kg), l'Allemagne (54 kg) et la Fédération de Russie (50 kg).

OFFRE DE MATIÈRES PREMIÈRES OPIACÉES ET DEMANDE D'OPIACÉS POUR LES BESOINS MÉDICAUX ET SCIENTIFIQUES

1. Conformément au mandat qui lui a été confié par la Convention unique sur les stupéfiants de 1961 et les résolutions pertinentes du Conseil économique et social, l'OICS examine régulièrement les questions touchant à l'offre et à la demande d'opiacés utilisés à des fins licites et s'attache à assurer un équilibre durable entre les deux. La présente section contient une analyse de la situation actuelle¹. Se fondant sur cette analyse, l'OICS a fait des recommandations visant à préserver l'équilibre entre l'offre et la demande d'opiacés; ces recommandations se trouvent au chapitre II de son rapport annuel².

Introduction

2. Conformément à la méthodologie adoptée par l'OICS, l'analyse ci-après est fondée sur un examen des données cumulées concernant les matières premières opiacées, ainsi que les opiacés fabriqués à partir de ces matières premières, une distinction étant établie entre, d'une part, les matières premières riches en morphine et les opiacés dérivés essentiellement de la morphine et, d'autre part, les matières premières riches en thébaïne et les opiacés dérivés de la thébaïne. On calcule l'offre mondiale de ces matières premières en se basant sur la production et les stocks de matières premières opiacées et on évalue la demande en se basant sur les données relatives à l'utilisation, dans le monde entier, de matières premières opiacées pour la fabrication de tous les opiacés (voir par. 17 ci-après). Les données concernant la consommation mondiale et les stocks d'opiacés sont aussi prises en considération, selon que de besoin.

3. La présente section vise à compléter les observations sur les statistiques communiquées présentées ci-dessus pour les différentes matières premières opiacées qui peuvent être tirées du pavot à opium (opium, paille de pavot et concentré de paille de pavot) et les opiacés qui en sont dérivés. Les lecteurs sont invités à consulter ces observations pour obtenir une information plus approfondie sur les évolutions à long terme concernant les différentes substances (voir p. 99-120 ci-dessus). Dans l'analyse, on s'intéresse surtout à la situation actuelle, en commençant par les quatre dernières années pour lesquelles des données statistiques sont disponibles. Les chiffres de la production pour 2006 et 2007 sont basés respectivement sur les statistiques préliminaires et les évaluations communiquées par les principaux pays producteurs³, alors que ceux qui portent sur la demande de matières premières opiacées et des opiacés qui en sont dérivés pour 2006 et 2007 sont basés sur les projections établies par l'Organe à partir des tendances observées par le passé.

¹Cette analyse exclut les données concernant la Chine et la République populaire démocratique de Corée, dont la production de matières premières opiacées est exclusivement destinée à l'usage interne. Les données relatives à l'utilisation de l'opium saisi et mis sur le marché licite en République islamique d'Iran et en Turquie, ainsi que la demande d'opiacés dérivés de cet opium ont été également exclues.

²Rapport de l'Organe international de contrôle des stupéfiants pour 2006 (publication des Nations Unies, numéro de vente: F.07.XI.11).

³Ces chiffres ont été ajustés, le cas échéant, afin de tenir compte de la teneur en alcaloïdes industriellement récupérables des matières premières en question.

Offre de matières premières opiacées

Culture de pavot à opium en vue d'en extraire les alcaloïdes

4. Le tableau 1 ci-dessous présente, pour la période de 2002-2007, un aperçu de la superficie des cultures mondiales de pavot à opium (*Papaver somniferum*) utilisé pour l'extraction d'alcaloïdes, en distinguant, le cas échéant, les variétés riches en morphine de celles riches en thébaïne. L'évaluation de la superficie cultivée pour ces deux types de matières premières est indiquée pour chaque année, de même que la superficie effectivement récoltée, lorsque les données statistiques sont disponibles. Les variations que l'on peut observer entre les estimations de la superficie devant être cultivée, fournies par les gouvernements, et la superficie effectivement récoltée résultent principalement des conditions météorologiques.

5. En 2005, la superficie récoltée de pavot à opium a diminué dans la plupart des pays par rapport à 2004. En Australie, on observe une réduction continue de la superficie cultivée pour les deux types de pavot à opium sur toute la période considérée. L'Inde, qui est le seul pays couvert par la présente analyse produisant de l'opium à partir du pavot à opium a décidé, à compter de 2005, de réduire la superficie cultivée de plus de 60 % par rapport à 2004, compte tenu des stocks importants d'opium détenus dans le pays. La France est le seul pays dans lequel la superficie totale consacrée à la culture du pavot à opium n'a pas diminué en 2005. Dans les autres pays producteurs, la réduction de la superficie cultivée qui a pu être observée en 2005 résulte des mauvaises conditions météorologiques.

6. En 2006, la superficie récoltée de pavot à opium riche en morphine a continué de diminuer dans la plupart des pays producteurs, en raison des mauvaises conditions climatiques. En Turquie, la superficie récoltée a toutefois plus que doublé en 2006 par rapport à 2005. On a observé, en 2006, une augmentation des superficies consacrées à la culture du pavot à opium riche en thébaïne en Australie et en France, principaux pays producteurs de paille de pavot riche en thébaïne. L'Espagne, qui avait cultivé de la paille de pavot riche en thébaïne en 2004 et en 2005, a abandonné ce type de culture en 2006.

7. Pour 2007, tous les pays ont fourni des estimations de la superficie consacrée à la culture des deux variétés de pavot à opium inférieures aux superficies record récoltées en 2002 et 2003.

Production de matières premières opiacées

8. On trouvera aux tableaux 2 et 3 un bilan de la production mondiale de matières premières opiacées de 2002 à 2005, ainsi que des projections pour 2006 et 2007. Les chiffres du tableau 2 montrent que les quantités de matières premières opiacées riches en morphine provenant des principaux pays producteurs, qui avaient amorcé un recul en 2004, ont continué de diminuer en 2005 pour s'établir à

Tableau 1. Culture du pavot à opium riche en morphine et riche en thébaïne, 2002-2007

(Superficie estimée confirmée par l'OICS et superficie récoltée en hectares)

	2002	2003	2004	2005	2006 ^a	2007 ^b
Australie						
Superficie estimée (riche en morphine)	11 398	10 400	7 400	6 700	4 900	4 710
Superficie effectivement récoltée (riche en morphine)	11 701	9 811	6 644	6 599	3 292	—
Superficie estimée (riche en thébaïne)	12 151	7 900	6 800	6 500	5 300	3 210
Superficie effectivement récoltée (riche en thébaïne)	7 865	7 637	5 578	4 633	4 962	—
Total, superficie estimée (morphine et thébaïne)	23 549	18 300	14 200	13 200	10 200	7 920
Total, superficie effectivement récoltée (morphine et thébaïne)	19 566	17 448	12 222	11 232	8 254	—
Espagne						
Superficie estimée (riche en morphine)	6 000	6 000	7 002	7 002	6 002	7 600
Superficie effectivement récoltée (riche en morphine)	7 912	5 732	5 986	4 802	1 900	—
Superficie estimée (riche en thébaïne)	—	—	—	500	1 000	—
Superficie effectivement récoltée (riche en thébaïne)	—	—	996	490	—	—
Total, superficie estimée (morphine et thébaïne)	6 000	6 000	7 002	7 502	7 002	7 600
Total, superficie effectivement récoltée (morphine et thébaïne)	7 912	5 732	6 982	5 292	1 900	—
France						
Superficie estimée (riche en morphine)	6 700	7 100	7 600	8 500	9 100	5 150
Superficie effectivement récoltée (riche en morphine)	6 451	7 919	8 312	8 841	6 634	—
Superficie estimée (riche en thébaïne)	2 300	2 500	2 000	1 100	1 000	1 000
Superficie effectivement récoltée (riche en thébaïne)	2 533	1 499	1 007	524	1 450	—
Total, superficie estimée (morphine et thébaïne)	9 000	9 600	9 600	9 600	10 100	6 150
Total, superficie effectivement récoltée (morphine et thébaïne)	8 984	9 418	9 319	9 365	8 084	—
Hongrie						
Superficie estimée (riche en morphine)	14 000	18 500	16 000	14 000	12 000	13 000
Superficie effectivement récoltée (riche en morphine)	9 924	2 937	7 084	5 106	4 322	—
Inde						
Superficie estimée (riche en morphine)	15 500	12 200	16 595	8 156	7 300	6 220
Superficie effectivement récoltée (riche en morphine)	18 447	12 320	18 591	6 976	6 887	—
Royaume-Uni						
Superficie estimée (riche en morphine)	..	1 500 ^d	1 800 ^d	1 500 ^d
Superficie effectivement récoltée (riche en morphine)	428	1 534	2 052	1 534	..	—
Turquie						
Superficie estimée (riche en morphine)	70 000	70 000	70 000	70 000	70 000 ^c	70 000 ^c
Superficie effectivement récoltée (riche en morphine)	50 741	99 430	30 343	25 335	54 045	—

Note: Deux points (..) indiquent que les données ne sont pas disponibles. Un champ grisé signifie que l'évaluation correspondante a été dépassée.

^aLes chiffres pour 2006 sont fondés sur des données préliminaires communiquées par les gouvernements à l'Organe international de contrôle des stupéfiants.

^bLes chiffres pour 2007 sont fondés sur des évaluations communiquées à l'Organe international de contrôle des stupéfiants.

^cÉvaluation de la superficie maximale qui devrait être récoltée.

^dÉvaluation non confirmée par l'Organe.

Tableau 2. Matières premières opiacées riches en morphine: production, demande et différence entre les deux, 2002-2007

(Production, demande, différence entre les deux et stocks en tonnes équivalent morphine)

	2002	2003	2004	2005	2006 ^a	2007 ^b
Australie						
Production	160	151	96	112	77	59
Espagne						
Production	67	44	55	36	17	69
France						
Production	66	68	101	96	82	67
Hongrie						
Production	28	9	30	15	23	50
Inde						
Production	90	57	92	37	35	32
Turquie						
Production	47	145	60	64	88	71
Autres pays						
Production	8	13	13	13	14	14 ^c
Total, production (1)	466	487	447	373	336	362
Total, demande						
Matières premières opiacées (2)	346	387	362	382	400	420
Opium	75	63	54	68	60	60
Paille de pavot et concentré de paille de pavot	271	324	308	314	340	360
Opiacés pour les besoins médicaux et scientifiques^d (3)	266	298	292	309	330	350
Différence						
(1) moins (2)	126	100	85	-9	-64	-58
(1) moins (3)	200	189	155	64	6	12
Stocks						
Matières premières opiacées	560	730	796	811	747	689
Opium	213	201	238	209
Paille de pavot	221	384	406	444
Concentré de paille de pavot	126	145	152	158
Opiacés	215	218	241	259

Note: Deux points (..) indiquent que les données ne sont pas disponibles.

^aLes chiffres pour 2006 sont fondés sur des données préliminaires communiquées par les gouvernements à l'Organe international de contrôle des stupéfiants.

^bLes chiffres pour 2007 sont fondés sur des évaluations communiquées par les gouvernements à l'Organe international de contrôle des stupéfiants.

^cChiffre estimé par le secrétariat de l'Organe international de contrôle des stupéfiants.

^dNon compris la demande de substances non visées par la Convention unique sur les stupéfiants de 1961 telle que modifiée par le Protocole de 1972.

373 tonnes⁴, en raison d'une nouvelle réduction de la superficie cultivée (voir ci-dessus). L'Australie a de nouveau été le principal producteur en 2005, en raison de rendements agricoles élevés et de la forte teneur en alcaloïdes de la paille de pavot récoltée, représentant 30 % de la production mondiale exprimée en équivalent morphine. Elle était suivie par

la France (26 %), la Turquie (17 %), l'Espagne (10 %), l'Inde (10 %) et la Hongrie (4 %).

9. La production mondiale de matières premières opiacées riches en thébaïne⁵ a légèrement augmenté pour atteindre 84 tonnes équivalent thébaïne en 2005 (voir le tableau 3),

⁴L'analyse se fonde essentiellement sur les matières premières obtenues à partir du pavot à opium riche en morphine, mais tient compte aussi de la morphine contenue dans le pavot à opium riche en thébaïne, lorsqu'il y a lieu.

⁵L'analyse se fonde essentiellement sur les matières premières obtenues à partir du pavot à opium riche en thébaïne, mais tient compte aussi de la thébaïne contenue dans le pavot à opium riche en morphine, lorsqu'il y a lieu.

Tableau 3. Matières premières opiacées riches en thébaïne: production, demande et différence entre les deux, 2002-2007

(Production, demande, différence entre les deux et stocks en tonnes équivalent morphine)

	2002	2003	2004	2005	2006 ^a	2007 ^b
Australie						
Production	77	58	44	60	73	64
Espagne^c						
Production	—	—	11	14	2	6
France^c						
Production	26	10	9	4	21	11
Inde						
Thébaïne extraite de l'opium	9	6	9	4	4	4
Autres pays						
Thébaïne extraite de la paille de pavot riche en morphine	5	6	4	2	5	12 ^d
Total, production (1)	117	80	77	84	105	97
Total, demande						
Matières premières opiacées (2)	54	78	86	113	110	110
Opium	8	7	6	7	7	7
Paille de pavot et concentré de paille de pavot	46	71	80	106	103	103
Opiacés pour les besoins médicaux et scientifiques^e (3)	36	44	48	55	60	70
Différence						
(1) moins (2)	63	2	-9	-29	-5	-13
(1) moins (3)	81	36	29	29	45	27
Stocks						
Matières premières opiacées	120	135	130	104	99	86
Opium	21	20	24	21
Paille de pavot	67	86	75	56
Concentré de paille de pavot	32	29	31	27
Opiacés	71	83	91	128

Note: Deux points (..) indiquent que les données ne sont pas disponibles.

^aLes chiffres pour 2006 sont fondés sur des données préliminaires communiquées par les gouvernements à l'Organe international de contrôle des stupéfiants.

^bLes chiffres pour 2007 sont fondés sur des évaluations communiquées par les gouvernements à l'Organe international de contrôle des stupéfiants.

^cEn Espagne et en France, de grandes quantités de thébaïne sont extraites de la paille de pavot riche en morphine en plus de celles extraites de la paille de pavot riche en thébaïne.

^dChiffre estimé par le secrétariat de l'Organe international de contrôle des stupéfiants.

^eNon compris la demande de substances non visées par la Convention unique sur les stupéfiants de 1961 telle que modifiée par le Protocole de 1972.

grâce à de bonnes récoltes en Australie. Cette dernière a représenté 71 % de la production mondiale, l'Espagne 17 % et la France et l'Inde 5 % chacune.

10. La production de matières premières opiacées riches en morphine devrait encore diminuer en 2006, pour s'établir à 336 tonnes équivalent morphine, en raison des conditions météorologiques défavorables dans la plupart des pays producteurs (voir par. 6 ci-dessus). La Turquie devrait devenir le principal pays producteur en 2006, avec 88 tonnes, suivie par la France et l'Australie, avec 82 tonnes et 77 tonnes, respectivement.

11. Comme le montre le tableau 3, la production de matières premières opiacées riches en thébaïne devrait

fortement augmenter en 2006, du fait d'un accroissement des surfaces cultivées en Australie et en France, pour atteindre un total de 105 tonnes équivalent thébaïne.

12. Selon les évaluations soumises par les principaux pays producteurs, la production mondiale de matières premières opiacées riches en morphine ne devrait que légèrement augmenter en 2007 par rapport à l'année précédente, pour s'établir à 362 tonnes équivalent morphine. Par ailleurs, la production mondiale de matières premières opiacées riches en thébaïne devrait accuser un léger recul, pour s'établir à 97 tonnes équivalent thébaïne. Comme les années précédentes, la production effective de matières premières opiacées en 2007 pourrait sensiblement différer des évaluations, en raison de divers facteurs, notamment les conditions météorologiques.

Stocks mondiaux de matières premières opiacées et d'opiacés dérivés de ces matières premières

13. Comme indiqué au tableau 2, les stocks mondiaux de matières premières opiacées (y compris le concentré de paille de pavot, produit intermédiaire) riches en morphine ont été plus que suffisants pour couvrir la demande mondiale annuelle depuis 2000. Depuis 2004, ces stocks permettent de couvrir la demande mondiale pour deux ans. En 2005, la Turquie est redevenue le pays disposant des stocks les plus importants (214 tonnes sous forme de paille de pavot et de concentré de paille de pavot), suivie par l'Inde, avec 180 tonnes équivalent morphine sous forme d'opium. Ensemble, ces deux pays détenaient près de 50 % des stocks mondiaux de matières premières opiacées. La part des autres pays producteurs dans les stocks mondiaux de matières premières riches en morphine a augmenté en 2005 pour s'établir à 46 % environ.

14. Les stocks de matières premières riches en thébaïne ont continué de baisser en 2005 (voir le tableau 3), pour s'établir à 104 tonnes, soit environ 92 % de l'utilisation mondiale de ces matières premières au cours de la même année. Ensemble, les pays producteurs, à savoir l'Australie, l'Espagne, la France et l'Inde, détenaient en 2005 plus de 88 % du total mondial.

15. Les stocks mondiaux d'opiacés dérivés de la morphine, détenus principalement sous forme de codéine et de morphine, n'ont cessé d'augmenter depuis les années 90. Ils s'étaient établis à 259 tonnes en 2005 et auraient été suffisants pour couvrir la demande mondiale de ces opiacés pendant environ 10 mois.

16. Les stocks mondiaux d'opiacés dérivés de la thébaïne (l'oxycodone et la thébaïne à proprement parler et, dans une bien moindre mesure, l'oxymorphone) ont également constamment augmenté ces dernières années. Ils ont enregistré une hausse de 40 % en 2005, pour atteindre 128 tonnes à la fin de l'année. Ces stocks, principalement détenus dans les pays utilisateurs, sont eux aussi plus que suffisants pour satisfaire la demande mondiale pendant deux ans.

Demande de matières premières opiacées

17. L'OICS mesure la demande d'opiacés de deux façons, comme le montre l'analyse ci-après, en se fondant sur: a) l'utilisation des matières premières opiacées pour tenir compte de la demande des fabricants; et b) la consommation mondiale de l'ensemble des opiacés placés sous contrôle au titre de la Convention de 1961⁶.

⁶Avant 2003, l'OICS mesurait la demande mondiale en se fondant uniquement sur la consommation mondiale, exprimée en équivalent morphine, des principaux opiacés placés sous contrôle au titre de la Convention de 1961. Le recours à cette méthode approximative ne permettait toutefois pas de prendre en considération les éléments suivants: a) la demande de stupéfiants dont l'usage est moins courant; b) la demande de substances qui, tout en n'étant pas placées sous contrôle au titre de la Convention de 1961, sont fabriquées à partir de matières premières opiacées, et pour lesquelles l'OICS ne dispose pas de données relatives à la consommation; et c) les fluctuations de l'utilisation des matières premières dues à une évolution du marché anticipée par les fabricants, en ce qui concerne notamment les ventes d'opiacés, la variation du prix des matières premières ou des opiacés, etc.

Demande de matières premières opiacées exprimée par les fabricants, mesurée en fonction des quantités de matières premières utilisées

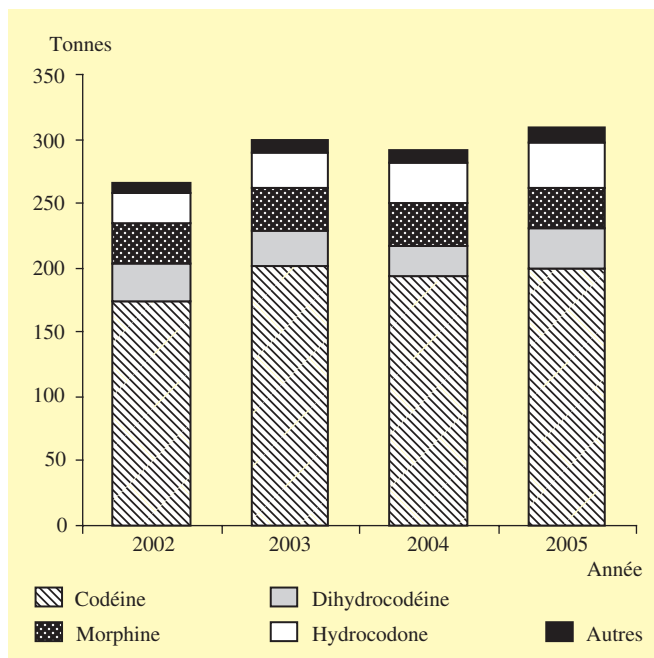
18. Pendant les deux dernières décennies, la demande mondiale de matières premières opiacées riches en morphine a augmenté, tout en fluctuant. Parallèlement, l'opium en tant que matière première a de plus en plus souvent été remplacé par le concentré de paille de pavot. Comme le montre le tableau 2, ces deux tendances se sont poursuivies de 2002 à 2005, avec cependant des fluctuations. En 2005, la quantité totale d'opium utilisé a augmenté par rapport à 2004, ce qui s'est soldé par une diminution des stocks d'opium en Inde, comme mentionné précédemment. En 2006 et 2007, cette part devrait fléchir à nouveau pour s'établir au niveau atteint en 2004. La demande totale de matières premières opiacées riches en morphine en 2006 et 2007 devrait se situer aux environs de 400 et de 420 tonnes équivalent morphine respectivement.

19. La demande mondiale de matières premières opiacées riches en thébaïne a augmenté plus rapidement que celle des matières premières opiacées riches en morphine, comme le montre le tableau 3. En 2005, la demande des matières premières en question a augmenté de 30 % par rapport à 2004. Par le passé, la demande de matières premières riches en thébaïne a fluctué en fonction du niveau mondial des stocks d'opiacés qui en sont dérivés. Compte tenu du niveau élevé des stocks détenus à la fin de 2005 (voir par. 16 ci-dessus), la demande totale de matières premières opiacées riches en thébaïne ne devrait pas dépasser en moyenne 110 tonnes équivalent thébaïne en 2006 et 2007.

Demande d'opiacés mesurée en fonction de la consommation

20. On trouvera à la figure I une ventilation, par principaux stupéfiants, de la demande d'opiacés dérivés de la morphine exprimée en équivalent morphine. La demande mondiale

Figure I. Consommation d'opiacés fabriqués à partir de la morphine, en tonnes équivalent morphine, 2002-2005



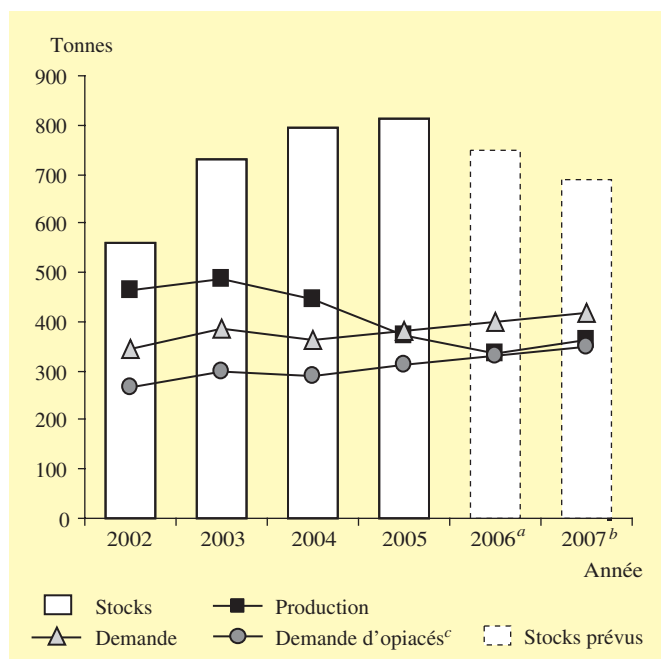
d'opiacés dérivés de la morphine a augmenté de 6 % par an en moyenne entre 2002 et 2005, bien que cette augmentation ne soit pas répartie équitablement entre tous les pays. En raison de l'action soutenue que mènent l'OICS et l'Organisation mondiale de la santé pour faire en sorte que l'offre de ces substances soit suffisante partout dans le monde, la demande d'opiacés devrait continuer d'augmenter à ce rythme. Compte tenu de ce qui précède, la demande totale d'opiacés dérivés de la morphine pourrait atteindre 330 et 350 tonnes respectivement en 2006 et en 2007.

21. Surtout concentrée aux États-Unis d'Amérique, la demande d'opiacés dérivés de la thébaïne a fortement augmenté depuis la fin des années 90 et devrait continuer à progresser en 2006 et en 2007 du fait en partie de l'augmentation attendue de la consommation dans d'autres pays. À l'échelle mondiale, la demande devrait s'élever en 2007 à quelque 70 tonnes équivalent thébaïne.

Différence entre l'offre et la demande de matières premières opiacées

22. De 2002 à 2004, la production mondiale de matières premières opiacées riches en morphine a dépassé la demande mondiale (voir la figure II), puis, ayant diminué en 2005, elle est revenue à un niveau presque égal à celui de cette dernière. En 2006 ainsi qu'en 2007, elle devrait, selon les évaluations, être inférieure à la demande mondiale mesurée en fonction des quantités de matières premières utilisées, et une partie de la demande devra être couverte par les stocks.

Figure II. Offre et demande de matières premières opiacées riches en morphine, en tonnes équivalent morphine, 2002-2007



^aLes données pour 2006 sont fondées sur des données préliminaires communiquées par les gouvernements à l'Organe international de contrôle des stupéfiants.

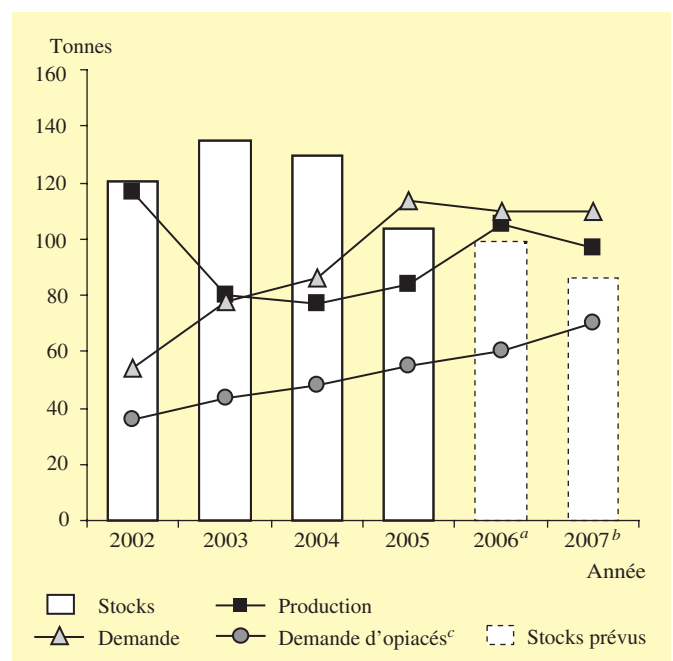
^bLes données pour 2007 sont fondées sur des évaluations communiquées par les gouvernements à l'Organe international de contrôle des stupéfiants.

^cNon compris les substances qui ne sont pas visées par la Convention unique sur les stupéfiants de 1961 telle que modifiée par le Protocole de 1972.

Vu leur importance actuelle, les stocks de matières premières riches en morphine qui resteront à la fin de 2006 et de 2007 demeureront plus que suffisants pour couvrir l'utilisation mondiale d'une année, et l'écart entre l'offre mondiale (production et stocks) et la demande mondiale restera positif.

23. En ce qui concerne les matières premières riches en thébaïne (voir la figure III), dont la production a dépassé largement la demande jusqu'en 2002, le recul des cultures en 2003 et en 2004 a fait que la production a été presque égale à la demande mondiale, mesurée en fonction des quantités de matières premières utilisées. En 2005, la production représentait presque 75 % de la demande mondiale. Cela étant, l'offre totale (production et stocks) est restée supérieure à la demande mondiale pour les matières premières riches en thébaïne également. La production totale de matières premières riches en thébaïne actuellement prévue pour 2006 et 2007 ne devrait pas suffire à couvrir la demande totale pour ces deux années. L'écart entre l'offre et la demande restera positif, mais les stocks de matières premières opiacées riches en thébaïne devraient diminuer en 2007 pour s'établir à environ 80 % du niveau recommandé par l'OICS⁷.

Figure III. Offre et demande de matières premières opiacées riches en thébaïne, en tonnes équivalent thébaïne, 2002-2007



^aLes données pour 2006 sont fondées sur des données préliminaires communiquées par les gouvernements à l'Organe international de contrôle des stupéfiants.

^bLes données pour 2007 sont fondées sur des évaluations communiquées par les gouvernements à l'Organe international de contrôle des stupéfiants.

^cNon compris les substances qui ne sont pas visées par la Convention unique sur les stupéfiants de 1961 telle que modifiée par le Protocole de 1972.

⁷L'Organe international de contrôle des stupéfiants recommande que les stocks mondiaux de matières premières opiacées soient maintenus à un niveau suffisant pour répondre à la demande mondiale pendant un an environ, de manière à assurer la disponibilité d'opiacés à des fins médicales au cas où la production reculerait de façon inattendue et à réduire le risque de détournement associé à des stocks excessifs (voir le Rapport de l'Organe international de contrôle des stupéfiants pour 2005 (publication des Nations Unies, numéro de vente: F.06.XI.2), par. 85).

**Résolutions du Conseil économique et social
sur la demande et l'offre d'opiacés pour
les besoins médicaux et scientifiques**

24. Dans sa résolution 2006/34 du 27 juillet 2006 sur la nécessité d'un équilibre entre la demande et l'offre d'opiacés utilisés pour répondre aux besoins médicaux et scientifiques, le Conseil économique et social a exhorté tous les gouvernements à continuer de contribuer à maintenir un équilibre entre l'offre et la demande licites de matières premières opiacées utilisées pour répondre aux besoins médicaux et scientifiques, à soutenir les pays fournisseurs traditionnels et établis, et à coopérer pour prévenir la prolifération des sources de production de matières premières opiacées; il a

exhorté tous les gouvernements des pays où le pavot à opium n'avait pas été cultivé aux fins de la production licite de matières premières opiacées, dans un esprit de responsabilité collective, à ne pas se lancer dans la culture commerciale de cette plante en vue d'empêcher la prolifération des sites d'approvisionnement; et il a exhorté les gouvernements de tous les pays producteurs à respecter rigoureusement les dispositions de la Convention unique sur les stupéfiants de 1961 et de cette convention telle que modifiée par le Protocole de 1972 et à adopter des mesures efficaces pour prévenir la production illicite ou le détournement de matières premières opiacées vers les circuits illicites, et encouragé l'amélioration des pratiques en ce qui concerne la culture du pavot à opium et la production de matières premières opiacées.